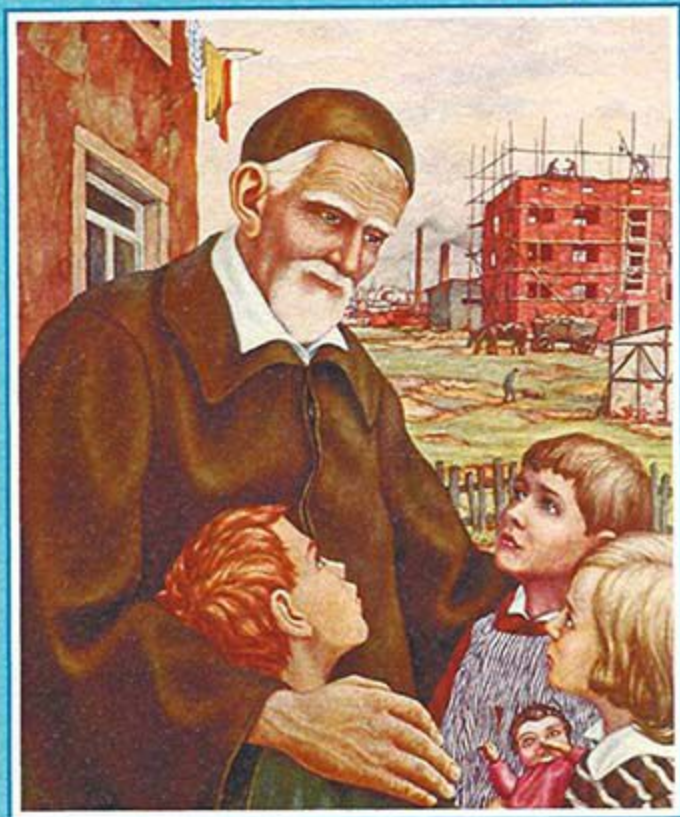


# VINCENTIANA

51<sup>e</sup> ANNÉE - N. 3

MAI-JUIN 2007



La Formation Continue  
pour le Missionnaire aujourd'hui

Mexico 2007

CONGRÉGATION DE LA MISSION  
CURIE GÉNÉRALICE

# CURIE GÉNÉRALICE

Rome, le 24 mai 2007

*À tous les membres de la Congrégation de la Mission*

## ***Lettre circulaire du Temps Fort (14-17 mai 2007)***

Chers Frères,

La Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais!

Parmi certains des sujets les plus intéressants que nous avons traités durant notre session de « Temps Fort » qui s'est tenue du 14 au 17 courant, figurait ce qui suit :

1. Nous avons discuté de la question de Restructuration en deux étapes. D'abord, nous avons réfléchi sur les implications de la réunion que nous avons eue avec les trois Visiteurs de la partie occidentale des États-Unis qui avancent dans le processus de restructuration. Ils feront une présentation sur ce processus en cours à la Rencontre des Visiteurs au Mexique. Ensuite, nous avons eu une discussion ouverte sur la restructuration en général. Nous voyons que notre rôle n'est pas de pousser à la restructuration, mais plutôt d'encourager les confrères et les provinces à s'orienter dans cette direction, comme il en a été jusqu'ici. Le sujet sera discuté lors de la Rencontre des Visiteurs afin de susciter d'autres idées sur la question. La justification de la restructuration est fondée sur la Constitution 107, 3°. La question clé que nous devons nous poser est : « Pourquoi la restructuration ? Nous aidera-t-elle à mieux assurer la mission ? ».
2. Nous avons parlé des activités internationales, dont la prochaine sera justement la Rencontre des Visiteurs nouvellement nommés qui aura lieu du 8 au 16 janvier 2008. Le coordinateur de cette rencontre sera le P. Corpus Delgado, Visiteur de Saragosse. Il est très expérimenté dans ce rôle. Nous avons également parlé d'éventuels événements d'ici 2010. N'ayant rien de prévu en janvier 2009, nous avons réfléchi sur une éventuelle rencontre internationale concernant les publications et la documentation de la Congrégation.

3. Le P. José Antonio Ubillús, Assistant Général pour les Missions et le P. John Gouldrick, Économe Général, ont présenté le Fonds de Distribution pour les Missions de l'année 2007.
4. Le P. Gouldrick nous a aussi donné un bref compte rendu de la réunion de la Commission des Finances, qui s'est tenue à la Curie quelques jours avant notre session de Temps Fort. Les membres de cette Commission sont : les Pères Santiago Azcárate (Saragosse), José Luis Fernández (Pérou), Philippe Lamblin (Paris), Bernard Meade (Irlande), et Thomas Stehlik (États-Unis Sud).
5. Nous avons sélectionné les gagnants du Prix Mission qui seront connus officiellement le 31 juillet, fête de saint Justin de Jacobis. Cette fois nous avons reçu 11 projets dont 5 ont été retenus. L'Économe général adressera une lettre à toutes les Provinces pour les remercier de leur participation et informer celles qui ont remporté le prix. En juillet, lorsque nous annoncerons officiellement les projets gagnants, nous vous en donnerons, comme d'habitude, une brève description de chacun.
6. Nous avons eu un rapport de l'équipe de *Vincentiana* et de *Nuntia*. Le rapport fut présenté par le directeur sortant, le P. Alfredo Becerra, en présence du P. Julio Suescun, nouveau directeur de ces deux publications et du site CMGLOBAL. Nous avons établi un nouveau comité de rédaction pour *Vincentiana*. Il sera composé des Pères Julio Suescun, Claudio Santangelo (Secrétaire Général), Jean Landousies, et Manuel Ginete. En ce qui concerne le site web, il est entendu que CMGLOBAL est le site de la Congrégation de la Mission internationale, avec une section sur la Curie Généralice. Il sera disponible dans les trois langues officielles et en italien.
7. Nous commençons à chercher un nouveau membre pour l'équipe du CIF. Le P. Juan Julián Catalán arrivera au terme de son service en septembre 2008 et le P. Hugh O'Donnell, terminera également l'année suivante, en septembre 2009. Nous espérons pouvoir nommer quelqu'un avant le mois de septembre de cette année, afin qu'il puisse participer à certaines activités pour s'initier au fonctionnement du CIF.
8. Nous avons de nouveau discuté des Sites Historiques Vincentiens et réfléchi à la formation d'une commission composée de membres de la Famille Vincentienne. L'objectif est de chercher comment nous pourrions améliorer nos services, particulièrement en faveur des branches laïques de la Famille Vincentienne, dans la ligne de la formation permanente, des pèlerinages organisés, avec des équipements modernes pour rendre nos sites historiques plus accueillants.

9. En ce qui concerne les îles Salomon, nous avons examiné un contrat établi entre le Supérieur Général, qui a la responsabilité totale de cette mission, et les membres de l'APVC. Nous l'avons approuvé pour être discuté au cours de la réunion de l'APVC au Mexique.
10. Par rapport à notre Mission en Papouasie-Nouvelle-Guinée, les missionnaires commencent à recevoir des demandes d'entrée dans la Congrégation de la Mission. Ils feront leur première année d'expérience en Papouasie, dans une paroisse qui nous a été récemment assignée par l'Archevêque de Port Moresby.
11. Nous sommes en train de négocier avec deux candidats pour la mission *Ad Gentes*, au sujet de leur affectation.
12. Nous avons reçu une lettre d'un des évêques du Tchad, demandant que nous installions une communauté de missionnaires dans son diocèse. Le Supérieur Général examinera cette demande avec les membres de la COVIAM lors de leur rencontre au Mexique.
13. Nous avons reçu une copie des Statuts du Séminaire Interne Interprovincial pour le secteur Méditerranéen de la CEVIM. Ils seront approuvés et signés au cours de la Rencontre des Visiteurs au Mexique. Les Provinces impliquées dans ce Séminaire Interne Interprovincial sont : les quatre Provinces d'Espagne, le Portugal, les trois Provinces d'Italie, les deux Provinces de France et la Province d'Orient.
14. Au début de cette session de Temps Fort, notre formation permanente fut assurée par le Père José María Nieto, elle avait pour thème « Les droits et devoirs dans la vie communautaire ».

Je demande à l'Esprit du Seigneur de vous combler chacun de l'abondance de ses dons et fruits en ce temps de Pentecôte.

Votre frère en saint Vincent,

A handwritten signature in black ink, reading "G. Gregory Gay, C.M." with a stylized, cursive script.

G. Gregory Gay, C.M.  
Supérieur Général

# DOSSIER :

Rencontre Internationale des Visiteurs  
de la Congrégation de la Mission :

*La Formation Continue  
pour le Missionnaire aujourd'hui*

## Présentation

par Julio Suescun Olcoz, C.M.

*Directeur de "Vincentiana"*

Vincentiana essaie de relater dans ce numéro, un des événements importants de l'histoire récente de la Congrégation de la Mission : la Réunion Internationale des Visiteurs à Mexico. On comprendra facilement qu'on ne peut transcrire ici, ce qu'est l'expérience d'un groupe de frères, unis par la même vocation, qui éprouvent le plaisir d'une rencontre « à la façon d'amis très chers » et qui ont choisi de vivre la même vie de communauté dans la Congrégation de la Mission. Pour ceux qui l'ont vécue, cette réunion est plus importante que ce qu'en disent ces pages. Ceux qui ne l'ont pas vécue pourront peut-être se faire une idée un peu lointaine de ce qu'elle fût, à travers ces pages.

La Commission Préparatoire avait assigné trois tâches à cette réunion : approfondir le thème de la Formation Continue et trouver des outils pour en faire un programme concret ; travailler à partir de l'agenda du Supérieur Général dans un dialogue ouvert avec le Supérieur Général et son Conseil et en suggérant des idées pour le bon gouvernement de la Congrégation ; se réunir entre membres d'une même Conférence et établir des contacts aux moments de prière, de

célébration, de travail et de repos. Les quatre tâches ont été accomplies. A titre informatif, VICENTIANA distingue deux grands axes dans le déroulement de cette réunion : la réflexion sur le thème de la formation continue et la présentation de l'Agenda du Supérieur Général.

Au sujet du thème de la formation continue, VICENTIANA rassemble les rapports qui ont servi de base à la réflexion et la procédure qui a tracé le cheminement des groupes et le résultat de ce cheminement tel qu'il est reflété dans le résumé qu'en font les « synthétiseurs ».

A propos de l'Agenda du Supérieur Général, a été inclus tout ce qui fait le service de la Congrégation, soit directement par le Père Général ou par ses délégués ou employés. Les activités qui ont été présentées furent si nombreuses et l'espace imparti à VICENTIANA si limité qu'il nous oblige à une simple énumération de ces activités telle qu'elle apparaît dans les chroniques de chaque jour. Une de ces activités seulement : l'attention à la Famille Vincentienne a été développée dans la présentation qu'en a faite le délégué du Supérieur Général pour la Famille Vincentienne, Père Manuel Ginete. Cependant nous signalons que dans l'ensemble des activités s'est distingué, à cause de son intérêt et son ampleur, ce que l'on a appelé à partir de l'intervention de l'Économe Général, le Père G. Gouldrick : « Plan de Solidarité Vincencienne en marche ». VICENCIANA prépare un numéro sur ce thème.

Il n'y a pas eu de place non plus dans ce numéro pour relater des expériences certainement profondes et agréables qui font l'attrait des échanges et qui contribuent sans doute à l'unité des esprits et des cœurs. Je fais allusion à la demi-journée de retraite, aux célébrations de chaque jour, aux dialogues spontanés à table ou au comptoir du bar, à la journée d'excursion et à un nombre incalculable de détails qui parlaient de proximité et de fraternité entre missionnaires qui vivent éloignés les uns des autres géographiquement, mais très proches dans les préoccupations, les intérêts et affections.

(Traduction : ALAIN PÉREZ, C.M.)

# Participants at the Meeting

G. Gregory Gay, Superior General  
Józef Kapuściak, Vicar General  
José María Nieto, Assistant General  
Gérard Du Tran Cong, Assistant General  
José Antonio Ubillús, Assistant General  
John Gouldrick, Treasurer General  
Visitors and Vice-Visitors  
Guests and Technicians



**Preparatory Commission**

Daniel P. Borlik (Mer)  
Yves Bouchet (Tol)  
Francisco Solás (Ven)  
Michael Ngoka (Nig)  
Antonius Sad Budianto (Ids)

**Curia Technical Commission**

José Antonio Ubillús c.m.  
John W. Gouldrick c.m.  
Alfredo Becerra c.m. (Mex - Curia)

**Mexico Technical Commission**

Silvestre Sánchez c.m.  
Marcelino Cárdenas c.m.  
Rafael Murillo c.m.  
Leopoldo Ruano c.m.  
Two theology students

**General Secretariat**

Claudio Santangelo c.m.  
Sister Ann Mary Dougherty D.C.  
Sister Marie Claire Narainen D.C.  
Sister María Pilar López D.C.

**Chronicler**

Julio Suescun c.m. (Cae - Curia)

**Synthesizers**

Giuseppe Turati c.m. (Tau)  
Manuel Ginete c.m. (Phi - Curia)



**Translators**

Félix Álvarez c.m. (Mt)  
Joseph Cummins c.m. (Orl)  
Eric Ravoux c.m. (Par)  
Pascal Bremaud c.m. (Par)  
Roberto Gómez c.m. (Tol)  
John Rybolt c.m. (Ocn)

**Guests**

Hugh O'Donneell c.m. (CIF - Sin)  
Patrick McDevitt c.m. (Ocn)  
Carl Pieber c.m. IDO (Orl)  
Peter Campbell c.m. VSO (Orl)  
John Rybolt c.m. History Project C.M. (Ocn)  
Juan Julián Díaz Catalán (CIF - Cae)  
Emilio Melchor c.m. Executive Secretary CLAPVI (Ven)  
Brian Moore c.m. New Visitor (Hib)

# Participants à la Rencontre

G. Gregory Gay, Supérieur Général  
Józef Kapuściak, Vic. Général  
José María Nieto, Asst. Général  
Gérard Du Tran Cong, Asst. Général  
José Antonio Ubillús, Asst. Général  
John W. Gouldrick, Économe Général  
Visiteurs et Vice-Visiteurs  
Techniciens et invités



**Commission Préparatoire**

P. Daniel P. Borlik (Mer)  
P. Yves Bouchet (Tol)  
P. Francisco Solás (Ven)  
P. Michael Ngoka (Nig)  
P. Antonio Sad Budianto (Ids)

**Commission Technique de la Curie**

José Antonio Ubillús  
John W. Gouldrick  
Alfredo Becerra (Mex - Curie)

**Commission Technique de Mexico**

P. Silvestre Sánchez c.m.  
Frère Marcelino Cárdenas c.m.  
Frère Rafael Murillo c.m.  
Frère Leopoldo Ruano c.m.  
Des étudiants de Théologie

**Secretariat Général**

P. Claudio Santangelo c.m.  
Sœur Ann Mary Dougherty fdlc  
Sœur Marie Claire Narainen fdlc  
Sœur M<sup>a</sup> Pilar López fdlc

**Chroniqueur**

Julio Suescun c.m. (Cae - Curie)

**Synthétiseurs**

Giuseppe Turati c.m.  
Manuel Ginete c.m.

**Traducteurs**

- P. Félix Álvarez c.m. (Mat)
- P. Joseph Cummins c.m. (Orl)
- P. Eric Ravoux c.m. (Par)
- P. Pascal Bremaud c.m. (Par)
- P. Roberto Gómez c.m. (Tol)
- P. John Rybolt c.m. (Ocn)

**Invités**

- P. Hugh O'Donnell c.m. (CIF - Sin)
- P. Patrick McDevitt c.m. (Ocn)
- P. Carl Pieber c.m. IDO (Orl)
- Frère Peter Campbell c.m. VSO (Orl)
- P. John Rybolt c.m. Projet Histoire de la C.M. (Ocn)
- P. Juan Julián Díaz Catalán (CIF - Cae)
- P. Emilio Melchor c.m. Secrétaire Exéc. CLAPVI (Ven)
- P. Brian Moore c.m. Nouveau Visiteur (Hib)

# Homélie - Messe d'ouverture de la Rencontre des Visiteurs

Lundi, 4 juin 2007, Mexico

**Lectures : Tb 1, 3 ; 2, 1a-8 ; Mc 12, 1-12**

« Moi, Tobie, j'ai marché sur les chemins de la vérité et de la droiture tous les jours de ma vie », dit l'auteur au début du livre qui raconte l'histoire de Tobie. « Moi, j'ai aussi marché sur les chemins de la vérité et de la droiture et j'ai accompli bien des actes de charité pour les membres de ma Province et pour le peuple de Dieu que notre Province est appelée à servir.

Mes frères, aujourd'hui commence notre Rencontre, la Rencontre de tous les Visiteurs de la Congrégation de la Mission, avec le Supérieur Général et son Conseil. Avec bonheur, nous aurons l'occasion, durant ces deux semaines, de partager nos expériences. Et nous aurons à faire cela de façon à nous encourager les uns les autres à être fidèles au service auquel Dieu nous appelle, pour le bien-être de tous les membres de la Congrégation de la Mission, et plus particulièrement pour les pauvres.

Il est intéressant que dans les textes que l'Église nous propose aujourd'hui, il soit question de la responsabilité que Dieu confie aux hommes chargés de conduire son peuple. D'un côté, dans le livre de Tobie, nous sommes face à un homme n'hésitant pas à défier les ordres d'une soi-disant société civile, pour accomplir ses responsabilités et ses devoirs envers les morts, dont les corps ont été abandonnés, et leur procurer des funérailles appropriées. Il est évident qu'il pense plus à ses devoirs envers les autres et son propre peuple, qu'envers lui-même. Avant d'accepter de manger, il envoie son fils inviter tous les pauvres afin que ceux-ci mangent à sa table. Il fut même capable de pleurer, pour exprimer la profondeur de sa peine, de pleurer en enterrant ceux que l'on avait assassinés. Il craignait Dieu et non ceux qui essayaient de déterminer ou de limiter l'exercice de ses responsabilités. Dans l'Évangile, par contre, nous découvrons l'irresponsabilité de ceux à qui avait été confiées les vignes du Seigneur.

Durant ces quelques jours, tous, Visiteurs, Supérieur Général et Assistants, nous aurons l'occasion de réfléchir sur la manière de mener à bien nos responsabilités. Cette rencontre, comme vous le savez, est divisée en deux grandes parties. La première sera consa-

créée à la formation permanente. Parmi les priorités d'un Visiteur, comme l'indiquent nos Constitutions, est celle de pourvoir à la formation permanente des membres de sa Province. Cela pour garantir une meilleure qualité de service de la part de nos confrères envers le peuple de Dieu. Nous passerons la deuxième partie de cette rencontre en dialogue : les membres des diverses Conférences de la Congrégation entre eux, le Supérieur Général et ses Assistants avec tous les Visiteurs, autant d'échanges entre nous sur les différents services que nous sommes appelés à rendre pour le bien-être des membres de la Congrégation de la Mission. J'espère, que faisant cela, nous pourrons nous entraider et nous encourager à aller plus au cœur de nos responsabilités au service de la Congrégation de la Mission.

Tobie ne regardait pas ses besoins, mais ceux de ses frères, jusqu'aux plus désespérés, faisant son maximum pour les aider. C'est certainement la façon dont nous devons regarder notre service en tant que responsables au sein de la Congrégation de la Mission. Notre attitude doit être celle de l'attention aux autres et de l'ouverture. Nous devons être à l'écoute de ceux qui sont directement sous notre responsabilité, les confrères des différentes Provinces. Nous devons également être attentifs à ceux vers qui nous déployons nos services, particulièrement les pauvres.

Un des fils conducteurs de ces deux textes est le grand respect que nous sommes appelés à avoir les uns envers les autres, comme êtres humains. Nous avons maintenant l'occasion de réfléchir sur ce respect que nous devons à nos frères, aux pauvres et aux autres membres de la Famille Vincentienne. En les respectant, nous les encourageons à reconnaître plus profondément l'amour que Jésus Christ leur porte, et nous les invitons à mettre leurs pas dans les siens.

Permettez-moi de souligner quelques façons de vérifier nos responsabilités et mettre en lumière les lieux qui appellent notre responsabilité.

Le premier et plus important, en tant que membres de la Congrégation de la Mission, dont la mission est d'être fidèles à suivre le Christ, évangélisant les pauvres, nous, « responsable-serviteurs », devons faire tout notre possible pour que notre apostolat soit au milieu des pauvres. Grandissant au plus près des pauvres, nous vivons alors notre vocation de manière responsable, avec une attention toute particulière pour les plus marginalisés et abandonnés de notre société. Nous, « responsable-serviteurs », pouvons même être des témoins prophétiques, montrant le chemin, de façon à ce que ceux qui sont sous notre responsabilité soient encouragés à en faire de même.

Deuxièmement, nous sommes invités à nourrir le bien-être spirituel des membres dont nous avons la responsabilité. Comme Saint Vincent nous y invite, nous sommes appelés à être des hommes de

rière, priant de manière ouverte et à partir de notre expérience de Dieu tandis qu'il nous parle par les pauvres.

Troisièmement, nous devons être cohérents, de sorte que ce que nous disons soit ce que nous faisons aussi. Nous pratiquons ce que nous prêchons. Nous devons être attentifs à encourager par l'action plus que par les mots.

Finalement, nous avons la responsabilité de la formation de nos communautés locales. Cela est prophétique et est un fort témoignage au milieu des sociétés dans lesquelles nous vivons. Le monde souffre de la division, de la violence, du manque de respect les uns pour les autres. Les gens de différentes cultures, races et mêmes croyances, sont incapables de vivre en harmonie et en paix les uns avec les autres. Aussi, en tant que « responsable-serviteurs », nous sommes appelés à encourager le « savoir vivre ensemble », dans des communautés qui se soutiennent, où l'on prie ensemble, où l'on partage les instants importants, où l'on se divertit ensemble, se repose ensemble, sans faire de distinction entre les uns et les autres. Comme Saint Vincent nous y invitait, nous devons être comme des amis très chers.

Dans le monde d'aujourd'hui, la responsabilité du « responsable-serviteur » n'est pas facile. En fait, humainement parlant, c'est impossible. Mais, en tant qu'hommes de foi, nous savons que pour Dieu, et avec l'aide de sa Grâce, tout devient possible.

Alors que nous nous réunissons autour de la table du Seigneur, source et signe de notre unité, frères en Jésus et entre nous, partageons ce repas. Qu'il nous nourrisse, nous rafraîchisse et nous redynamise, pour marcher sur les chemins de la vérité et de la droiture tous les jours de notre vie, accomplissant tous ces actes de charité pour nos confrères et les pauvres, que nous sommes appelés à servir.



G. Gregory Gay, C.M.  
Supérieur Général

# Chronique quotidienne de la Rencontre

par Julio Suescun Olcoz, C.M.

## **Lundi 4 juin 2007 : *Un accueil cordial***

La *Rencontre des Visiteurs de la CM* a commencé, et il ne pouvait en être autrement, par la célébration de l'Eucharistie. Autour de la table du Seigneur, en écoutant sa Parole et en reprenant des forces par la communion à son Corps, nous nous sommes vraiment sentis comme faisant partie d'une communauté réunie par le Seigneur pour réaliser son dessein d'amour parmi les pauvres.

Dans son homélie, le Supérieur Général a exhorté les Visiteurs à réfléchir sur leur manière de mener à bien leurs responsabilités afin de faire en sorte que les ministères de leurs provinces respectives expriment fidèlement notre vocation de disciples du Christ Évangélisteur des pauvres. Il les a aussi encouragés à nourrir le bien-être spirituel des missionnaires dont ils ont la responsabilité ; à être cohérents pour exprimer dans notre action ce que nous prêchons par des mots et enfin, à prêter attention à la formation dans nos communautés locales.

Voilà qui fut, sans aucun doute, un accueil mutuel et cordial devant le Seigneur qui nous a appelés et réunis.

Ensuite, la matinée a continué avec les nombreux signes d'accueil, en ces circonstances communautaires qui sont les nôtres.

Le Visiteur du Mexique, Luis Arriola, nous a présenté la terre qui nous accueille, l'Église qui y vit et la réalité de la Province qui accueille cette rencontre. Ce furent des paroles toutes à la fois réalistes et pleines d'espérance, par lesquelles, il a exprimé la joie et le privilège par lesquels la Province accueille la présence d'une représentation si significative de toute la Congrégation, répandue dans le monde entier.

Le Président de la *Commission Exécutive* a donné quelques indications pratiques pour le bon déroulement de la rencontre dans une maison presque inconnue de tous. Ce serait le moment de faire ressortir tout le travail silencieux et patient des membres de la commission technique qui ont fait en sorte que tous les participants puissent trouver le chemin de Mexico et que tout soit prêt à la maison de la CEM (Conférence Épiscopale du Mexique).



Le Vice-Visiteur de la Province du Nigéria, le Père Michael NGOKA, à partir de l'analyse des réponses des Visiteurs à la lettre de la Commission préparatoire, a redit l'importance, le besoin et l'urgence d'une Formation Permanente qui soit toujours en mouvement.

Le Père Fransisco Solas a expliqué la méthodologie de la rencontre en rappelant les objectifs de cette dernière, déjà évoqués dans la lettre de convocation du Supérieur général. Il a aussi indiqué les quatre tâches qui doivent se réaliser pour atteindre ces objectifs : Approfondir ce thème de la **Formation Continue** et trouver les outils pour établir un programme concret ; travailler l'agenda du Supérieur Général, en suggérant, dans un dialogue ouvert avec le Supérieur Général, des idées pour le bon gouvernement de la Congrégation ; se réunir en Conférences et entrer en relation à l'occasion des temps de prière, de célébration, de travail et de repos. Il a décrit les différents genres de groupe dans lesquels devaient se retrouver les Visiteurs. Il a terminé en parlant des diverses Commissions toujours actives et de certains offices comme celui des « synthétiseurs » ou celui de chroniqueur qui aideront à rassembler des idées et à mieux communiquer, via <http://cmglobal.org/es> et <http://cmglobal.org/en/news>.

Le Supérieur Général a présenté chacun des nouveaux Visiteurs, ceux qui avaient commencé leur service depuis la dernière Assemblée Générale, ainsi que d'autres participants qui ne sont pas Visiteurs mais qui offrent un service à la Congrégation au niveau Général.

Les diverses Conférences ont été présentées d'une manière festive. Le P. Yves Bouchet, Visiteur de Toulouse, au son de sa guitare, a chanté quelques couplets qu'il avait composés et qui décrivaient les diverses activités vincentiennes ayant trait à chacune des Conférences, et que l'assemblée accueillait par un refrain « *main, main, main dans la main* » les yeux fixés sur l'écran, et les mains levées comme une invitation à travailler ensemble pour rendre effectif et réel leur service des pauvres qui est le service de Jésus Christ. Ainsi, les différentes Conférences, APVC, CEVIM, COVIAM, CLAPVI, NCE, furent présentées comme les porteurs de l'amour de la Congrégation, désireux de partager et de réaliser les espoirs des hommes d'aujourd'hui, espoirs chargés de la diversité des richesses culturelles, et prêts à réfléchir et à célébrer, en fidélité à l'esprit de St Vincent.

Dans la deuxième partie de la matinée, le thème de la Formation Continue fut abordé, dans la grande salle, par le P. Hugh O'Donnell, Directeur du CIF dans une conférence bien construite et bien présentée. Avec cette conférence, nous avons commencé la première tâche de cette rencontre, celle d'approfondir, et d'avancer dans notre appréciation, compréhension et planification de la Formation Continue. Cet après-midi se passa en travail de groupe sous la conduite experte du P. Patrick J. McDevitt, C.M., professeur à l'Université DePaul, Chicago.

**Mardi 5 juin 2007 : La Formation comme première tâche**

Le thème de la Formation Permanente, déjà entré dans la salle de Conférence dans l'après-midi du lundi, a été développé aujourd'hui, 5 juin, sur deux niveaux. Les leçons magistrales du Père Hugh O'Donnell et la méthode de construction à partir des groupes sous la direction technique du Père Patrick McDevitt.

Hier, le Père O'Donnell nous a présenté la Formation Permanente comme un processus qui doit tendre vers le basique. Il voulait dire par là que sans laisser de côté ce que nous avons déjà reçu, nous ne devons pas pour autant nous renfermer là dedans, et être attentifs aux signes de notre temps, afin d'avancer vers du nouveau. Il s'est appuyé sur nos Constitutions qui, tout en nous présentant la suite du Christ Évangélisteur des pauvres comme fin de notre Congrégation, n'hésitent pas à affirmer que la Congrégation, toujours attentive à l'Évangile, aux signes des temps et aux appels plus pressants de l'Église, aura soin d'ouvrir des voies nouvelles, d'employer des moyens adaptés aux circonstances de temps et de lieux, et s'efforcera de procéder à l'évaluation et à la coordination de ses activités et de ses ministères ; se maintenant ainsi en état de perpétuel renouveau (C.2).

Aujourd'hui, le Père O'Donnell nous a décrit le voyage de Saint Vincent, et le processus qu'il a entrepris pour se réaliser, et qui a été un processus de formation permanente. Sa personne continue d'incarner pour nous un idéal de suite du Christ Évangélisteur des pauvres. C'est ainsi que son chemin est notre chemin, et que son voyage est notre voyage.

La méthode de recherche par groupes avance lentement mais sûrement. En partant de ce que nous vivons et de nos attentes pour l'avenir, nous affinons peu à peu les principes qui seront les fondements de notre formation permanente, dans les différentes étapes de notre propre développement personnel. Aujourd'hui, dans un cours magistral de psychologie évolutive, le Père McDevitt nous a présenté les différentes étapes du développement de la personne, pour que nous en tenions compte au moment de décrire un processus de formation permanente. Les échanges dans les petits groupes ainsi qu'en Assemblée plénière sont nombreux et riches. Nous espérons que le processus arrivera à bon terme.

Le programme de la rencontre comporte aussi d'autres activités, parmi elles, il y a ce qu'on appelle l'Agenda du Supérieur Général. Aujourd'hui le Supérieur Général a voulu présenter deux activités que lui, et son Conseil, font leur.

Il a d'abord donné la parole au Père John Rybolt, qui a présenté le Projet d'Histoire de la Congrégation et les avancées réalisées jusqu'en avril 2007. Le rythme est soutenu et nous permet d'espérer que dans un futur proche, nous aurons à notre disposition l'Histoire de la Congrégation au complet.

Ensuite, le Supérieur Général a parlé du CIF comme étant l'instrument le plus précieux dont dispose la Congrégation pour la Formation Permanente des missionnaires. En rappelant que c'est un Institut qui dépend directement de la Curie avec le Père Ubillus pour délégué. Ce sont ensuite les Pères Hugh O'Donnell et Juan Julián Díaz Catalán qui nous ont présenté ce qu'est le CIF, son rôle, combien il coûte et à quoi il peut servir. Ils l'ont fait de façon claire et soignée.

### **Mercredi 6 juin 2007 : *Sous la banderolle du logo***

Aujourd'hui, Mercredi, 3<sup>ème</sup> jour de la Rencontre des Visiteurs, il ne s'est rien passé de spécial. Le matin, après le temps de prière habituel, a eu lieu la photographie officielle. Ensuite, ce fut la routine de tous les jours. Le Père Hugh O'Donnell a mis en valeur les multiples ressources dont nous pourrions nous servir pour accomplir ce voyage que nous souhaitons faire en partant de la réalité qui est la nôtre, pour atteindre l'idéal que nous recherchons et pour vivre la même expérience de Saint Vincent de Paul, qui d'un état de chercheur intéressé par les bénéfiques est devenu celui qui a su organiser la charité en faveur des pauvres. Et il nous a invité à reconnaître ce qui s'est déjà fait avec succès dans la Congrégation et dans l'Église : reconnaître la valeur des personnes que sont les missionnaires, apprécier le



bien potentiel que nous apporte la formation permanente, avoir une attitude positive vis-à-vis du changement et de la conversion, rendre grâce pour la bonne volonté des confrères et enfin, savoir profiter de la collaboration abondante et variée dont nous pouvons bénéficier avec les personnes de bonne volonté.

Ensuite, le Père McDevitt a continué en s'efforçant de mener à bon port la méthode de recherche dans laquelle nous nous sommes embarqués. D'abord, le groupe a fait un inventaire des ressources concrètes sur lesquelles nous pouvons compter ; ensuite, dans des groupes plus petits et en Assemblée plénière, il a essayé de faire ressortir des lignes concrètes par lesquelles il faudrait passer, en tenant compte de ce que nous percevons dans la réalité qui est la nôtre et dans le but de combler les attentes que nous avons de pouvoir ramener quelque chose dans nos Provinces. Cela n'a pas été simple. Quand on avait l'impression d'apercevoir une porte ouverte, une nouvelle intervention donnait à penser que ce n'était pas encore le moment de sortir. Toutes les interventions avaient de la valeur, mais chacune rendait le chemin un peu plus difficile. Par où continuer ? Quoi faire ? La solution pourra venir demain. Comme toutes les procédures, celle-ci demande un temps de maturation pour donner les fruits attendus.

Avec toutes ces vicissitudes, le chroniqueur a eu du temps pour regarder une fois de plus le beau logo que nous voyons partout. C'est le travail d'un de nos étudiants de la Province de Paris, Alexis Cerquera. Il a la saveur des cultures précolombiennes. Il y a une diversité de formes qui, dans leur ensemble, donne une impression d'unité. Ainsi, nous pourrions y lire qu'il s'agit « *d'inculturer l'unité dans la diversité, en terre aztèque* ». Mais, si on tient compte de la fatigue des sessions d'aujourd'hui, on pourrait aussi voir dans ce logo, le labyrinthe dans lequel nous sommes fourrés et dont nous cherchons à sortir avec anxiété.

Dans la dernière session de l'après-midi, on a poursuivi avec l'agenda du Supérieur Général. Aujourd'hui, il a été question du SIEV et du Bureau pour la Communication.

C'est le Père Élie Delplace, Visiteur de Paris et membre du SIEV, qui a parlé du SIEV et de ses projets à court et à long terme. Il a fait un exposé ordonné, vibrant et enthousiaste. Ensuite, pour resituer cet Institut, un peu méconnu des missionnaires, le Père Julio Suescun, Secrétaire Exécutif du SIEV, a rappelé quelques détails historiques et il a signalé certaines des réalisations qui avaient été inspirées par le SIEV.

Vincientiana, Nuntia et la Page Web ont été présentées par le Père Alfredo Becerra, qui en était jusqu'à présent le responsable à la Curie. Dans une belle présentation en Power Point, il a parlé de la gestion, et il a sollicité la collaboration des Visiteurs avec le nouveau

Directeur, le Père Julio Suescun. Ce dernier a profité de l'occasion pour présenter la situation de réorganisation où se trouve actuellement la Page Web de la CM et qui aura une adresse commune : <http://cmglobal.org> à partir de laquelle on pourra accéder aux différentes versions : anglaise et espagnole. Jusqu'à présent ne fonctionnent que les versions espagnole et anglaise. Cette dernière se trouve provisoirement sur <http://cmglobal.org/en/news/>.

### **Jeudi 7 juin 2007 : La fin du voyage**

Je ne fais pas allusion au voyage qui nous a amené au Mexique. La rencontre des Visiteurs n'en est encore qu'à son premier tiers. Mais le Père O'Donnell nous a livré aujourd'hui le dernier de ses quatre exposés. Il a décrit le processus de Formation Permanente comme un voyage que nous devons tous faire, comme l'a fait saint Vincent lui-même. Ce voyage nous mène à l'intérieur de nous-mêmes pour reconnaître notre réalité et nous mettre en route pour la transformer en une réalité humaine, réalisée en Christ, en accord avec l'idéal de notre vocation. Saint Vincent a fait ce voyage partant de son ambition à la recherche de bénéfices et arrivant à devenir le grand saint de la Charité. Nous sommes donc arrivés à la fin, non pas parce que nous aurions atteint le but de notre voyage, mais parce que nous avons vu la fin de la description que nous en a fait le Père O'Donnell. Nos experts, le Père McDevitt et Maria José Pacheco, qui a été la facilitatrice de nos échanges, ont aussi terminé leur travail. Nous leur avons dit au revoir avec des applaudissements plein de reconnaissance.

Le groupe n'a pas atteint un but précis, parce qu'il y avait toujours de nouveaux projets qui ne satisfaisaient personne. Il est clair qu'un tel thème demande beaucoup plus de réflexion pour mûrir. Une bonne chose c'est que les matériaux sont maintenant recueillis. Ils serviront à terminer la tâche qui a été commencée.

L'après-midi, nous avons continué à regarder « l'Agenda du Supérieur Général ». Aujourd'hui, ce fut au tour de la Famille Vincentienne. Le Père Manuel Ginete, Délégué du Supérieur Général pour la Famille Vincentienne, nous a décrit le développement de la Famille Vincentienne depuis quelques années et nous a montré quel rôle avait joué le Bureau pour la Famille Vincentienne dans ce développement. Il a parlé de son travail et de celui de Sœur Maria Pilar López, Fille de la Charité de la Province de Barcelone... tous les deux étant chargés, à temps plein, de l'animation de ce Bureau. Le Père Ginete a utilisé une présentation en *Power Point* qui lui a servi à soutenir l'attention de ses auditeurs pendant toute l'heure de son exposé clair et ordonné.

*Ecofavi* est le nom adopté par l'Équipe de Coordination de la Famille Vincentienne au Mexique. Toute l'équipe, avec des représen-



tants de chaque branche de la Famille Vincentienne, a assisté à la présentation du Père Ginete. Après la pause, ce sont eux qui ont pris la parole. Après une introduction du Père Benjamin Romo, membre de l'Équipe et représentant de la CM en son sein, chacun a présenté les origines, la situation actuelle et les perspectives d'avenir de chacune des branches de Famille Vincentienne au Mexique. La présentation a été longue, parce qu'il y avait beaucoup à dire. Cependant, ce fut une présentation bien faite, joyeuse et pleine de variété.

Il est clair que ces exposés nous ont aidé à nous replonger dans l'amour d'une vocation qui se nourrit à partir du charisme vinctien, partagé aujourd'hui par tant de laïcs engagés au service du Christ dans les pauvres, suivant ainsi l'inspiration et la pensée de saint Vincent et s'en remettant à sa protection.

### **Vendredi 8 juin 2007 : *Un agenda bien rempli...***

La journée a été remplie et pleine de variété. Après la prière en groupe linguistique, la journée de travail a commencée par la lecture de la synthèse que rédigent peu à peu nos « synthétiseurs », les Pères Manuel Ginete et Giuseppe Turati. Ils nous ont exposé leur travail et l'Assemblée a souligné des lacunes et des imprécisions. C'était bien ce qu'attendaient les « synthétiseurs » : que l'Assemblée les aide à com-

pléter leur synthèse pour pouvoir la présenter à une autre occasion. Ensuite, toute la journée a été occupée par « l'Agenda du Supérieur Général », que ce dernier souhaite partager avec les Visiteurs.

Il y a d'abord eu un dialogue ouvert au sujet des lieux vinciens, introduit par le Supérieur Général et suivi, surtout, par les auditeurs qui connaissent bien ces lieux. Dans le public, tout le monde semblait d'accord en vue d'avancer vers une amélioration de ces lieux vinciens pour en faire des lieux de pèlerinage et de rencontre pour toute la Famille Vincentienne.

Ensuite, le Supérieur Général a présenté le Frère Peter Campbell et le Bureau de Solidarité Vincentienne (VSO). D'une façon claire et ordonnée, le Frère Peter nous a parlé du Bureau et son travail au service de la Congrégation, en nous invitant à visiter le site Web du Bureau pour connaître les projets et micro-projets qui sont pris en charge, ainsi que les conditions à remplir pour que soient pris en charge d'autres projets futurs. L'Assemblée a accueilli son intervention avec satisfaction et reconnaissance.

Ce fut ensuite au tour du Père Carl Pieber qui nous a présenté le nouveau *Bureau pour le Développement*. Le Supérieur Général a souligné que, bien que se trouvant à la même adresse à Philadelphie, ce Bureau pour la Solidarité Vincentienne est bien un Bureau différent. Il s'agit ici de récolter des fonds pour réussir à créer un patrimoine pour la subsistance des Provinces les plus pauvres. Le Père Pieber nous a renvoyé à un document rédigé par ses soins, parlant de la manière dont nous, vinciens, nous devons comprendre le développement. Ensuite, il nous a redit toute sa disponibilité pour recevoir tout appui nécessaire en vue de remplir les objectifs que poursuit le Bureau. Après un bref dialogue, le Père Pieber fut lui aussi bien applaudi.

En accord avec une demande reçue à la dernière Assemblée Générale, le Supérieur Général a présenté à la discussion, un Projet en vue de modifier la méthode d'élection du Supérieur Général. Le Projet a été exposé en Assemblée et ensuite, débattu en petit groupe et en Assemblée plénière. Une nouvelle présentation suivra avec les observations prises en compte.

Sur notre table, nous avons trouvé cinq rapports de notre Procureur et Postulateur, le Père Giuseppe Guerra ; de la Commission pour le Changement Systémique, du Représentant Vincentien à l'ONU et du Père Freund au sujet d'Internet comme Instrument pour Notre Mission. Le Supérieur Général a dit que ces rapports n'étaient pas remis pour la discussion, mais qu'ils serviraient de base à un dialogue ouvert, comme cela est prévu dans le programme de cette rencontre.

Ce travail intense demandait à corps et à cris, un peu de détente. C'est ce qui fut fait pendant la soirée festive que nous avons vécue

après le souper et pendant laquelle, grâce aux Conférences de Visiteurs, on a pu sentir la richesse de notre diversité culturelle et folklorique, pour la plus grande joie de tous.

### **Samedi 9 juin 2007 : En regardant en peu vers l'intérieur...**

En conformité avec le programme, la matinée du samedi a été consacrée à la retraite spirituelle. C'est le Père Daniel Vásquez, Visiteur de Colombie, qui nous l'a prêchée. Comme d'habitude, la prière des Laudes s'est faite en groupes linguistiques. A 9 heures, nous avons concélébré l'Eucharistie, présidée par le Père Vásquez qui a fait l'homélie sur les textes de 1 Co 13, 1-13 et Lc 4, 16-30. Il a insisté sur le fait que nous devons être des prophètes de l'Esprit et de la Parole, des hommes pénétrés par l'Esprit pour trouver dans la Parole de Dieu, dans nos Constitutions et Statuts et dans la riche tradition de la Congrégation, la nouveauté permanente et la richesse de notre charisme ; des hommes qui font de la Parole une règle pour leur vie en apprenant à discerner à sa lumière, les signes des temps ; des hommes enracinés dans l'amour qui ne passe pas, qui nous protège de l'hypocrisie, qui nous libère de tout ce qui naît de notre égoïsme et nous permet de nous montrer comme des hommes qui aiment.

Ensuite, dans son exposé, il a poursuivi en nous exhortant à nous recentrer sur les deux pôles de notre vocation, le Christ et les pauvres. Unis au Christ, nous pourrons être devant les pauvres, une présence vivante et agissante de l'Amour de Dieu en eux.

Le Saint Sacrement a été exposé toute la matinée pour contempler la prodigieuse invention de « *l'amour inventif jusqu'à l'infini* ».

A midi, le Père Daniel Vásquez nous a aidé à faire une sérieuse révision de vie et à treize heures, nous avons eu notre répétition d'oraison, à laquelle beaucoup ont participé. Pour nous y introduire, nous avons vu une belle présentation picturale des cinq vertus victorieuses, à partir d'un tableau qui vient d'être installé à la Maison Provinciale de Madrid. Ce fut un moment vraiment fraternel qui achevait une matinée de sérénité joyeuse qui nous a tous réussis.

L'après-midi, les Visiteurs se sont réunis par groupe pour partager leur expérience de la charge qui leur incombe. On les a invité à répondre à deux questions : « Les défis auxquels doit faire face le Visiteur » et « les défis auxquels doit faire face leur Province, en elle-même et en dehors ». Ce fut un échange tranquille et serein dont ils ont rendu compte en Assemblée plénière.

Demain, c'est **Notre Dame de Guadalupe** qui nous attend dans sa Basilique. Nous concélébrerons l'Eucharistie, dans laquelle par l'intermédiaire de notre Mère, nous présenterons au Seigneur vos intentions personnelles et apostoliques.



### **Dimanche 10 juin 2007 : Aux pieds du Tepeyac**

Aujourd'hui dimanche, c'était jour de fête et on a cessé le travail à la Rencontre des Visiteurs. Nous avons abandonné notre retraite et nous avons pénétré dans la bruyante ville. Après huit jours d'enfermement, on a été heureux de voir un peu de monde. À neuf heures et quelques, deux autocars nous ont amenés aux alentours de la Basilique de Notre Dame de Guadalupe. Dans la belle et immense basilique, nous attendait la Famille Vincentienne. Avec elle, et accompagnés de nombreux autres fidèles qui étaient là pour célébrer le jour du Seigneur et se mettre sous la protection de la Vierge de Guadalupe, nous avons célébré l'Eucharistie, de manière festive. La basilique était comble et dans le chœur, nous étions une centaine de prêtres pour concélébrer avec le Supérieur Général. Ce fut une belle célébration, préparée avec beaucoup de soin par les différentes branches de la Famille.

Dans son homélie, et en partant des lectures qui parlaient de résurrection, le Supérieur Général a insisté pour nous dire que notre Dieu s'était révélé et veut continuer de se manifester aujourd'hui comme le Dieu de la Vie. Comme Élie et comme Jésus lui-même, nous avons été appelés et envoyés pour être des prophètes et des témoins de ce Dieu de la vie. Notre vocation chrétienne et vinctienne nous pousse à nous approcher de tant d'hommes mis à l'écart de la vie, à mettre en eux un souffle de vie, à les tenir dans nos bras et à les présenter vivants à leur mère, à les ôter de cette désocialisation et à les accompagner dans leur intégration à la famille humaine, cette famille de l'Église qui, sous la protection de la Vierge, célèbre le Christ présent au milieu d'elle.

Nous n'avons presque pas eu le temps de faire un tour, aux alentours de la Basilique pour contempler les nombreuses manifestations de religiosité populaire d'une multitude de fidèles, beaucoup d'entre eux venus en famille, qui s'approchaient de l'église pour visiter la maman, pour implorer sa faveur ou la remercier de sa protection. Ce qui était surprenant, c'est la grande quantité de mamans, avec leurs enfants dans les bras, qui venaient pour recevoir la bénédiction.

Ensuite, à la Maison Provinciale, nous avons poursuivi la fête en famille. C'est avec admiration et reconnaissance que nous avons vu comment, avec beaucoup d'habileté et d'attention, la communauté de cette maison a su, dans un espace limité, nous accueillir tous et nous servir un repas simple mais copieux. La fête a été animée par les mariachis, qui nous ont beaucoup plu et ont fait vibrer l'âme mexicaine des Pères Luis Arriola, Benjamin Romo et José de Jesús Muñoz Medina qui, portant le typique chapeau mexicain, ont chanté de beaux chants mexicains.

Un tour dans un bus touristique à deux étages, nous a permis de découvrir, pour la plupart pour la première fois, une ville moderne,

bien construite, avec d'amples avenues et des parcs spacieux. Les explications de la guide éveillaient en nous le désir de prolonger la visite de cette magnifique ville, mais non pas avec la rapidité d'un tour en voiture, mais en prenant le temps de nous arrêter pour approfondir son histoire et sa culture. Bienheureux ceux qui peuvent le faire.

Nous avons soupé à la maison car demain, nous attend une nouvelle journée de travail dans ce lieu retiré qu'est notre demeure habituelle au Mexique.

### **Mardi 12 juin 2007 : *Un plan de solidarité en marche***

Une des activités prévues dans le programme de cette Rencontre des Visiteurs, était de permettre aux Visiteurs de se réunir en Conférences. C'est ce qui fut fait pendant toute la journée du lundi et la matinée du mardi. Le Chroniqueur peut vous assurer qu'à en juger par le temps passé en Conférence, le travail fut intense. On n'a pas encore fait remonter en Assemblée plénière ce qui s'est partagé dans chacune des Conférences. C'est la raison pour laquelle, lundi, on n'a pas publié la chronique du jour. Il n'y a que la CEVIM (Conférence des Visiteurs d'Europe et du Moyen Orient) qui a fait savoir qu'on avait pu signer, avec joie, les Statuts pour le Séminaire Interprovincial.

L'après-midi du mardi fut toute différente. En Assemblée plénière, on a commencé par un temps de dialogue ouvert avec le Supérieur Général. Ce dernier a d'abord répondu aux questions qui lui avait été présentées par écrit. Il n'y en avait que deux dont les thèmes étaient : le lien entre l'autonomie des Provinces et l'autorité du Supérieur Général sur toute la Congrégation ; la vision personnelle du Supérieur Général sur la Congrégation après les nombreuses visites qu'il a déjà effectuées. Il a souligné l'esprit de foi avec lequel dans la CM et au sein de toute la Famille Vincentienne, on reçoit le successeur de Saint Vincent ; il a rendu grâce à Dieu pour le zèle et l'amour des pauvres qu'il découvrirait chez les missionnaires et enfin, il a remarqué parfois un excès d'activisme s'accompagnant d'une perte du sens de la contemplation. Les questions à vive voix ne furent pas très nombreuses mais, dans la discussion, est ressorti le fait que les visites du Supérieur Général avaient apporté un nouveau souffle videntien aux provinces concernées.

Après la pause, nous avons eu une leçon magistrale sur la solidarité videntienne en marche, exposée avec clarté et précision par l'Économe Général, le Père John Gouldrick. En s'aidant de Power Point pour que nous ne perdions aucun chiffre, il nous a exposé le Plan Financier mis en place par la Curie Généralice.

Il a souligné les trois objectifs de ce Plan : Augmenter la fluidité de l'argent pour que toutes les Provinces puissent faire face à leurs

dépenses vitales et pastorales ordinaires ; améliorer le capital, compris comme l'ensemble des instruments dont les Provinces se servent pour vivre leur mission et enfin, assurer à long terme la survivance de la mission dans toutes les Provinces, par la création d'un fonds patrimonial qu'on doit conserver intact pour pouvoir continuer à profiter de ses intérêts dans l'avenir.

Il a rappelé que ce Plan avait été mis en route du temps du Père Maloney et qu'on répondait ainsi aux trois objectifs grâce à trois structures fonctionnant actuellement et animées par la Curie. La première, c'est le Fonds pour les Missions créé au temps du Père Maloney avec l'aide d'une fondation caritative qui a exigé que la Congrégation apporte au Fonds une somme d'argent égale à celle qu'elle-même y mettrait. Cela a pu se faire grâce à l'aide généreuse des Provinces, principalement celles d'Europe et des États-Unis. Dernièrement, d'autres Provinces ont pu participer et deux Provinces qui étaient aidées, ont pu couvrir leurs besoins. Pour répondre au deuxième objectif, on a créé l'Office de Solidarité Vincentienne (VSO) dont le Frère Peter Campbell a fait une présentation claire et détaillée au début de notre rencontre. Enfin, pour répondre au troisième objectif, on a créé le Bureau pour le Développement, dont le Père Pieber (appuyé par le Supérieur Général et l'Économiste Général) nous avait dit, qu'avec l'aide de tous, il essaierait d'atteindre l'Objectif fixé. Le Père Gouldrick a terminé en disant que ce Plan se voulait être l'expression d'une volonté de partager la responsabilité que nous avons d'être des administrateurs du patrimoine des pauvres. L'intervention du Père Gouldrick s'est achevée par des applaudissements nourris qui exprimaient la satisfaction de tous.

Ensuite, rapidement, le Père Général a présenté trois points de son agenda : l'insistance pour que chaque Province dispose d'une **Commission Économique** ; le besoin d'unifier notre système de communication entre la Curie et les Provinces via Internet et enfin, une information concernant la Commission chargée de promouvoir le Changement Systémique.

Au dernier moment, on nous a parlé du travail de la Commission pour la révision des Statuts de la CM. C'est le Père Turati, secrétaire de cette Commission, qui nous a présenté le travail accompli. Ce travail a été remis aux Visiteurs qui devront le relire avant d'en reparler Jeudi prochain.

### **Mercredi 13 juin 2007 : *Fraternité dans la détente et dans le travail***

Une autre des tâches assignées par le programme de cette Rencontre des Visiteurs était d'être ensemble et de ressentir la chaleur de la communion vécue dans l'amitié. Il y a eu les moments de prière, avec deux temps forts dans la journée, le matin avec l'Eucharistie et le soir avec les Vêpres, ainsi que de nombreux moments brefs mais

intenses au début et à la fin de nos sessions. Il faudrait aussi évoquer la matinée consacrée à la retraite, dont nous avons déjà parlé dans une chronique précédente. Les rencontres de travail ont occupé la majeure partie de notre temps. Que ce soit en Assemblée Plénière, en groupes linguistiques ou en Conférences, les Visiteurs ont pu prendre le temps de s'écouter en se sentant proches, unis par un même idéal missionnaire.

Mais aujourd'hui, j'aimerais parler de ce que nous avons vécu dans les temps de détente. Là aussi, nous pourrions dire que cela s'est fait progressivement. Il y a d'abord eu les petits moments dont nous avons profité après le souper, quelque fois accompagnés par les mariachis ou par un quintette d'instruments à vent pour, enfin arriver, à cette explosion festive de fraternité qu'a été l'excursion du mercredi. Dans le programme, cette journée était réservée pour une visite à Teotihuacan. Le nom, difficile à prononcer pour beaucoup et cela n'était rien à côté des autres noms de dieux et de déesses, nous disait peu de chose. La visite a dépassé ce que nous avions pu imaginer. Nous avons été transportés à l'ère préhistorique du Mexique, chez un peuple qui a vécu là entre 500 avant JC et l'an 600 de notre ère et qui, bien que ne connaissant pas l'écriture, a laissé d'innombrables traces dans les constructions urbaines, la religiosité, l'art de lire le mouvement des astres et la capacité à faire du commerce. Malheureusement, ils semblent être tombés dans les vices de notre temps, et la jouissance de l'immédiat les a empêchés de s'installer sur ces terres. La déforestation leur a amené le changement climatique et le manque de pluies a transformé leurs terres fertiles en un sol inhospitalier dont il ont dû fuir pour ne pas mourir de faim. Quand les aztèques sont arrivés sur le lieu, déjà dépeuplé, ils l'appelèrent la chambre des dieux, Teotihuacan.

La longue marche au soleil et les montées et descentes d'escaliers bien raides, pour les plus courageux qui sont montés jusqu'en haut de la pyramide de la lune, tout cela nous a donné envie d'un bon temps de repos. C'est ce que nous avons pu vivre au restaurant qui nous avait été réservé pour le repas. Autour d'un abondant buffet, nous avons pu réentendre les mariachis et apprécier une danse pré-hispanique qui nous a remis en mémoire la longue histoire culturelle de ce peuple.

Ensuite, nous avons repris le chemin du retour, après une brève visite à l'ancien couvent de Acolman. Un autre contact avec l'histoire religieuse du Mexique car, c'est précisément dans ce couvent que sont nées les messes de Noël... pour remplacer les célébrations que faisaient les indiens en mémoire de la naissance du Dieu Huitzilopochtli et de sa mère Coatlicue.

À la fin de cette journée, il est temps de remercier la Province du Mexique pour cette magnifique organisation. Il faut remercier une

fois de plus, le Père Silvestre Sánchez et son équipe, le Frère Marcelino et le Frère Raphaël ainsi que les étudiants Toribio et Joël pour leur travail intense. Rien ne leur échappe et ils ont tout prévu. De plus, ils n'ont jamais l'air ni mécontents ni fatigués même si, ils attendent sans doute un peu la fin de cette rencontre.

### **Jeu­di 14 juin 2007 : On entre­voit la fin...**

L'adage latin « *post festum pestum* » qui voudrait dire qu'après la fête, on n'a plus envie de travailler, n'est pas devenu réalité. Car, au lendemain de l'excursion, malgré quelques courbatures, le programme prévu a été rempli dans son intégralité.

On a remis aux participants une feuille avec des questions pour faire une évaluation de la rencontre, feuille qui devra être remise convenablement complétée au Secrétariat. Ensuite, la Commission pour la révision des Statuts, que le Père Turati avait déjà présentée lundi, nous a occupé toute la matinée. Tout d'abord, le Père Turati a expliqué brièvement la manière de procéder. Puis, d'abord en petits groupes et ensuite en assemblée plénière, des corrections et des recommandations ont été faites à la Commission pour qu'elle puisse présenter un travail plus figolé à l'occasion de l'Assemblée Générale de 2010. Ont suivi quelques recommandations et observations qui ont été exposées spontanément en assemblée.

L'après-midi, le Père MacKeena, Visiteur de la Province de l'Est des Etats-Unis, nous a parlé, en lien avec le thème principal de cette rencontre, d'un instrument pour aider à la Formation Permanente. Il s'agit d'une étude des Constitutions en ligne, élaborée dans sa Province, sous la direction du Père John Freund, organisée en différentes sessions, et qui recueille la grande satisfaction des participants. Un CD en anglais et en espagnol (encore !) est aussi disponible, il regroupe les six premières sessions... qui pourraient se poursuivre si les utilisateurs le jugeaient nécessaire.

Ensuite, on a continué avec ce que nous appelons « l'Agenda du Supérieur Général ». On a reparlé du Projet pour l'élection du Supérieur Général. Le Document, recueillant tous les apports reçus après une première évaluation, a été remis aux participants dans les trois langues officielles. On a demandé aux participants de s'exprimer à main levée au sujet des différentes possibilités suggérées. Et même si on avait pu avoir l'impression qu'il était fin prêt pour l'Assemblée Générale de 2010, diverses interventions ont prouvé qu'on n'était pas encore arrivé à un consensus.

Enfin, a été présenté un premier document de travail et de réflexion concernant la prochaine Assemblée Générale. Le Document bien structuré insistait pour dire que le but d'une Assemblée doit aller au-delà de l'élection du Supérieur Général. Elle doit essayer,

comme le disent les Constitutions, d'animer la vie spirituelle et l'activité apostolique de la Congrégation dans son ensemble. Ensuite, on a parlé des contenus possibles de la prochaine Assemblée Générale, conformément à ce qu'avaient réfléchi certains confrères de la Curie et d'autres et on a ouvert le débat pour savoir quel rythme devraient prendre les Assemblées Ordinaires, quels devaient être leurs durées ainsi que leur contenu.

S'en sont suivies de nombreuses interventions très intéressantes au sujet de la finalité des Assemblées et pour savoir comment en faire un instrument de révision et d'animation de notre vie et de notre apostolat qui dynamiserait toutes les provinces ainsi que les communautés et missionnaires.

### **Vendredi 15 juin 2007 : La fin est arrivée**

Cette dernière journée était toute orientée vers la célébration de l'Eucharistie, à 17 h30, qui marquerait la fin de la rencontre. En attendant, il faudrait peu à peu ramasser ses affaires, formuler des conclusions, et remplir ses valises non seulement avec son trousseau personnel mais surtout avec les pilules et les breuvages de réanima-



tion que les Visiteurs devraient ramener dans leurs provinces. L'Assemblée s'est ouverte avec la présentation de la méthode de travail en vue de l'approbation du document final de la synthèse préparée par les Pères Ginete et Turati. Ce dernier en a fait la lecture en espagnol. Et, il est vrai que tout sonnait si bien qu'on a vite compris qu'il y aurait peu de corrections à y faire. On avait l'impression de ne pas avoir perdu notre temps. Tout ce que nous avons dit était là, bien formulé et en ordre. Chacun est donc allé lire et méditer le document avec l'engagement de faire parvenir aux 'synthétiseurs' ses possibles observations.

Nous sommes revenus en assemblée plénière à 12h30 et le Père Daniel Borlik, modérateur de la session, nous informa qu'il nous restait du temps pour recueillir les thèmes qui étaient apparus durant la rencontre.

Le thème de la solidarité est revenu mêlé au thème du partage des ressources en personnel. Car si les Provinces aux ressources économiques les plus importantes partagent avec celles qui en ont moins, alors, les Provinces où la crise des vocations ne se fait pas tant sentir peuvent aussi partager avec celles qui sont en manque de personnel. On a souligné l'importance de revenir au sens missionnaire, au service d'une Église universelle, au sein d'une Congrégation missionnaire étendue sur toute la terre, sans s'enfermer dans les limites étroites d'une Province.

Le Supérieur Général a posé la question de savoir si ces rencontres internationales intermédiaires aux Assemblées Générales étaient nécessaires, en tenant compte de l'importance grandissante des Conférences de Visiteurs et des autres rencontres interprovinciales sur différents thèmes. Le chant des éloges pour ce style de réunions a vite commencé : On a vanté leur grande valeur pour se former une conscience de Communauté Internationale grâce à la rencontre avec des frères du monde entier, permettant ainsi à la Congrégation d'acquérir un visage humain concret.

Il restait encore du temps pour que soient exposés d'autres thèmes de manière spontanée. Le thème du Projet pour l'élection du Supérieur Général est revenu sur le devant de la scène ; on a reparlé de la disponibilité pour cette charge ou pour d'autres au service de la Congrégation. Il a aussi été question de la nécessité d'avoir un insigne commun à toute la Congrégation qu'on pourrait porter au revers de sa veste. Naturellement, aucune de ces questions n'a reçu de réponse définitive. D'ailleurs, il n'était pas question de leur en trouver une, mais bien plutôt de les faire remonter tout simplement.

C'est ainsi qu'est arrivé 17h30, heure à laquelle nous nous sommes réunis pour l'Eucharistie. En ce jour de la Solennité du Sacré Cœur de Jésus, le Supérieur Général nous a parlé de l'amour de Dieu manifesté dans la figure du Bon Pasteur dont nous parlaient les lec-

tures de ce jour. Il a rappelé aux Visiteurs et aux Conseillers que, d'après nos Constitutions, quand ils exercent l'autorité dans nos communautés, ils doivent incarner la figure du bon berger ayant de la miséricorde envers tous. Il a rajouté le besoin pressant de travailler pour la justice et la paix, car c'est ainsi qu'on rendrait effectif l'amour envers les pauvres.

Voilà quelle fut notre action de grâce au Seigneur, par notre communion au Christ, signifiée et réalisée dans l'Eucharistie. Maintenant, il faudrait poursuivre cette action de grâce pour tout le travail accompli par tous ceux qui ont rendu possible cette Rencontre des Visiteurs. Nous avons déjà mentionné la Province du Mexique qui nous a accueilli et s'est occupé de nous avec beaucoup de sollicitude fraternelle. Faisons aussi mention de tous ceux qui ont participé aux différentes commissions et que nous personnifierions dans ces trois personnes : le Supérieur Général, le Secrétaire Général et le Père Daniel Borlik, Président de la Commission Préparatoire.

Le Chroniqueur remercie aussi les traducteurs de ces chroniques : le Père PASCAL BREMAUD pour le français et les Pères JOHN EARL RYBOLT, JOSEPH VINCENT CUMMINS et JAIME CORERA ANDÍA pour l'anglais.



# Présentation de la méthode de travail

par Patrick J. McDevitt, C.M.

La Commission Préparatoire de la Rencontre des Visiteurs, à Mexico, a un double objectif : (1) Etudier et réfléchir sur la question de la formation permanente pour les Vincentiens et (2) aider les Visiteurs à acquérir les outils nécessaires à la mise en place de formations dans leurs Provinces (programmes, méthode, informations, responsables).

Pour répondre à ces objectifs et aborder la question de la formation permanente, la Commission Préparatoire a prévu deux jours de présentation et deux jours de travail de groupes. L'équilibre entre les présentations et les travaux de groupes est utile pour parvenir au résultat désiré (Kraus & Hulse-Killacky, 1996 ; Hulse-Killacky, Killacky, & Donigian, 2001 ; Gladding, 2003). Le contenu des présentations fournit des informations et soulève des questions, comme : *Que devons-nous faire ? Que devons-nous faire pour parvenir à nos fins ?* (Gladding, 2003). Les travaux en groupes seront en trois parties : (1) Les Visiteurs pourront partager leur expérience et leur savoir ; (2) Une évaluation générale de la formation permanente pourra être faite ; (3) Cela permettra aux Visiteurs d'établir quelques principes généraux pour la formation permanente dans la Congrégation.

Les présentations se concentreront sur 4 points d'intérêts : (1) *Les Diagnostiques* : identifieront et mettront en mots les besoins des confrères en formation permanente ; (2) *Les Ressources* : seront identifiées les ressources disponibles pour répondre aux besoins et étudiées des stratégies pour en obtenir quand celles-ci manquent ; (3) *Les Interventions* : examineront les mesures à prendre, les procédures, les programmes, pour répondre au mieux aux besoins de formation des confrères ; (4) *Les Structures de Soutien* : examineront les structures et les soutiens nécessaires pour garantir la qualité et la pérennité des formations offertes aux membres de la Congrégation.

Seront proposées aux Visiteurs quatre méthodologies : (1) études de cas ; (2) création de prototypes de programmes de formation ; (3) travail en *Think Tank* (groupes de réflexion) pour faire émerger des alternatives, des programmes et des structures pour la formation permanente, et (4) jeu de rôle pour s'exercer à l'art de l'évaluation des besoins et de la proposition de formation pour le bien des confrères.

En conclusion, la rencontre reposera véritablement sur le travail et la participation des Visiteurs eux-mêmes, et non sur celui d'intervenants, d'experts ou de professionnels. Les recherches entreprises par Irvin Yalom sur le travail de groupes, montrent que les groupes les plus effectifs et, actifs sont ceux qui ont bâti leur propre ligne d'action. En effet, les recherches de Yalom (2005) montrent que seulement 5% des participants à ce type de travaux considèrent le meneur du groupe, l'enseignant ou l'expert comme influent pour l'action du groupe. De façon à ce qu'une direction claire et forte soit donnée à la Formation Permanente pour l'ensemble de nos communautés, il est impératif que celle-ci naisse de l'expérience et du savoir collectif des Visiteurs.

### Références

- GLADDING, S.T. (2003). *Group Work: A Counseling Specialty* (4<sup>th</sup> Ed.). Upper Saddle River, NJ: Prentice Hall.
- HULSE-KILLACKY, D. - KILLACKY, J. - DONIGIAN, J. (2001). *Making Task Groups Work in Your World*. Upper Saddle River, NJ: Prentice Hall.
- KRAUS, K. - HULSE-KILLACKY, D. (1996). *Balancing Process and Content in Groups: A Metaphor*. « Journal for Specialists in Group Work. 21 », 90-93.
- YALOM, I.D. (2005). *The Theory and Practice of Group Psychotherapy* (5<sup>th</sup> Ed). New York: Basic Books.

# La formation, un processus de vie

« Il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu  
et devant les hommes »

par Hugh Francis O'Donnell, C.M.

## I. - EN AVANT VERS L'ESSENTIEL

Merci de l'opportunité qui m'est donnée de vous parler de la formation continue dans la Congrégation de la Mission. Je prends cela comme une invitation à réfléchir sur notre vocation, personnelle et commune, qui nous pousse à grandir tout au long de notre vie, en tant qu'être humain, disciples de Jésus, sur les pas de Vincent, missionnaires, confrères, amis des pauvres et des prêtres. Je ne prétends pas être un expert en ce domaine, bien que la formation ait occupée une grande partie de ma vie dans la Compagnie. Je pense avoir été invité à cause de mes responsabilités en tant que directeur du CIF. Rencontrer des confrères venant de toute la Congrégation fut une grâce, et j'espère que mes mots exprimeront ce que j'ai appris d'eux, de leurs espoirs et de leurs aspirations, sans parler de leur satisfaction d'avoir pu participer à ce programme. Pourtant, je ne parlerai pas exclusivement du CIF aujourd'hui, mais plutôt de l'appel qui nous est fait de grandir, de croître, tout au long de notre vie. Puisque je ne suis pas là en tant qu'expert, j'ai choisi de vous parler de mon expérience et de vous partager mes convictions. J'espère être concret et explicite, non pas pour que vous approuviez tout ce que je vais vous dire, mais pour que vous ayez quelque chose de précis qui stimule votre propre réflexion sur vos expériences et vos convictions.

**Une nouvelle génération de responsables pour le XXI<sup>e</sup> siècle.**  
Vous êtes la nouvelle génération de responsables pour ce XXI<sup>e</sup> siècle. J'étais présent lors de la dernière Assemblée Générale de 2004, non pas en tant que délégué, mais pour présenter le CIF. Ma surprise fut grande quand j'arrivais là. Ayant participé à nombre d'Assemblée dans le passé, je m'attendais à connaître la plupart des membres de cette Assemblée 2004. Mais je découvris à mon arrivée que la plupart des Visiteurs et des Délégués participaient à leur première Assemblée. Assurément, c'était pour moi une Assemblée de nouveaux visages. Remis de ma surprise, je réalisais que la responsabilité de la Congrégation avait été remise entre des mains nouvelles et plus jeu-

nes, et cela me réjouit. L'Assemblée Générale de 2004 étant la première du XXI<sup>e</sup> siècle, je réalisais que nous avions une nouvelle génération de responsables, vous-mêmes, faisant entrer la Congrégation dans le nouveau siècle.

Le fait d'avoir participé à cinq Assemblée Générale me donne une perspective sur l'évolution de la Compagnie ces 40 dernières années. Perspective que je voudrais partager avec vous car elle peut éclairer le contexte dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui. Le voyage de la Congrégation de la Mission depuis la Concile Vatican II est plein de grâce. Savoir d'où l'on vient et ce que nous avons traversé, nous aidera à éclairer le thème de la formation continue, pour toute la vie, et nous aidera également à contextualiser la manière d'aller de l'avant.

**Un voyage béni.** Les deux premières Assemblées après le Concile, en 1968-1969 et 1974, furent un temps de luttes et de conflits, le choc des opinions sur le monde et des espoirs pour l'avenir. Ce fut un temps pendant lequel les confrères luttèrent pour se connaître les uns les autres et connaître les situations de chacun et sa façon de penser. Temps pour apprendre qu'un mot défendu par un groupe pouvait revêtir un sens négatif pour un autre groupe. Franchement, ce fut un temps pour dépasser nos fausses impressions, nos stéréotypes, nos a priori et nos projections. Il y eut également un renversement dans les centres d'influences. La dominance de l'anglais en 1968-1969, céda la place aux convictions espagnoles, françaises et italiennes, à propos du Christ Evangélisteur (et libérateur) des pauvres. L'agenda qui avait été préparé par les Provinces pour l'Assemblée de 1974, fut jeté aux oubliettes et l'Assemblée se consacra à des exhortations pastorales pour les confrères. Ce fut ma première Assemblée. Pour moi, elle fut marquée par une profonde incompréhension mais aussi par de réels efforts pour dépasser cette incompréhension. Avec du recul, je pense aujourd'hui que ce fut la première étape d'une transformation, notre Compagnie devenant internationale et mondiale, pas seulement de manière géographique, ce qui était déjà le cas, mais dans son aspect relationnel, corporel et missionnaire.

Durant les Assemblée de 1980 et 1986, se produisit la deuxième phase de notre évolution, en tant que Compagnie internationale avec une mission mondiale. Pendant l'été 1980, et cela durant 9 semaines, l'Assemblée Générale travailla à la rédaction des Constitutions et des Statuts, nouvelle mouture. On atteint alors un nouveau degré de compréhension et de dialogue, d'efforts pour communiquer et se comprendre les uns les autres. L'Assemblée fut dans l'impasse pendant des semaines. La Congrégation se devait-elle d'avoir une ou trois Fins. Finalement, la question fut résolue de manière acceptable pour l'ensemble de l'Assemblée. L'image du Christ Evangélisteur des pauvres devint l'expression de la Fin de la Compagnie, sachant que celle-ci se réalise de trois manières. Le Document Final appartenant

alors à une Assemblée unie et à une Congrégation unie. Six ans plus tard, l'Assemblée Générale de 1986 approfondit encore cet engagement autour du thème « Un Corps, un Esprit dans le Christ ».

La troisième phase de notre évolution post-conciliaire, nous déplaça d'une unité interne vers la mission mondiale et vers l'administration Vincentienne. L'assemblée de 1992, durant laquelle le Père Maloney fut élu Supérieur Général, mit en avant la collaboration interprovinciale et de nouvelles initiatives missionnaires. L'Assemblée de 1998 engagea un peu plus la Congrégation vers l'extérieur, en encourageant cette fois-ci une collaboration active avec les membres de la Famille Vincentienne, Famille incroyablement grande et croissant sans cesse.

Personne n'avait prévu un tel voyage. Voyage qui, partant de conflits et d'incompréhensions (1968-1969 et 1974), en passant par l'unité dans les tensions et le dialogue (1980 et 1986), permit à la Congrégation de parvenir à l'extension internationale des missions et à l'engagement envers la Famille Vincentienne (1992-1998). Cela ne peut être vu qu'avec du recul et doit être attribué, à mon avis, à l'action de l'Esprit Saint. Naturellement, cela nous conduit à une question : « Vers où allons-nous maintenant ? ». Quelque soit le thème de la prochaine Assemblée, je ne le connais pas, il est certain toute fois que la question de la formation continue et de l'apprentissage tout au long de la vie sera la clef des futures directions que vous aurez à choisir.

### Qu'est que l'apprentissage tout au long de la vie ?

Voici quelques uns des facteurs qui doivent être pris en compte pour ce type de formation. Vous pouvez en ajouter d'autres :

**Croissance.** La formation continue est un état d'esprit et un engagement à croître, à grandir, tout au long de notre vie. La formation initiale n'est qu'une introduction à un style de vie et une base pour ce qui reste à venir. Il y a des années, on considérait la formation initiale comme la seule formation devant être entreprise, sauf pour un petit nombre appelé à se spécialiser. Mais aujourd'hui, la formation continue fait pleinement partie du voyage qu'est notre vie.

**Transformation.** La formation aspire à la transformation. Ce fut la conviction de Rosemary Haughton, il y a longtemps. Le véritable but est la transformation, qui engage la liberté de la personne répondant à l'Esprit Saint. La formation fournit le contexte et le matériel nécessaire à cette transformation. Nous pouvons former des personnes en se limitant à une certaine socialisation, à des habitudes, à une manière de vivre en communauté. Mais une formation authentique va plus loin que cela, elle dépasse même le cadre de son seul sujet. La formation ouvre à quelque chose qui la dépasse, elle ouvre sur le

monde de la liberté de la personne et de l'action de l'Esprit Saint. Là se trouve la grandeur et les limites de la formation. Elle est infiniment plus que la socialisation mais pas encore tout à fait la transformation.

**Voyage.** La formation continue contribue grandement au voyage qu'est notre vie. Elle nous aide à passer de notre fausse personne à notre vraie personne, elle nous aide à passer de la générosité à l'amour, de la connaissance de soi au don de soi, de la pauvreté à la troisième personne (les autres sont pauvres) à la pauvreté à la première personne du singulier (je suis le pauvre, comme Saint Vincent). La formation oriente le voyage de la prière à la contemplation, de la conformité sociale au discernement personnel, du discours indirect (je répète ce que les autres ont dit) au discours direct (parlant avec les mots de Dieu qui sont devenus les miens).

Quelqu'un compara un jour les disciples des Rabbins aux disciples de Jésus et nota quelques différences clés. Les disciples des Rabbins espèrent un jour devenir Rabbins eux-mêmes, alors que les disciples de Jésus demeurent disciples. Notre vie est une vie de disciples, d'apprentis. Notre voyage nous conduit à travers l'ineffable mystère de l'amour de Dieu venant à nous par l'intermédiaire des *Anawim* qui sont notre part.

**Sainteté.** On parle de plus en plus aujourd'hui de conversion, non comme d'un événement qui intervient une fois dans sa vie et la transforme, mais comme d'une réalité continue, une conversion continue. Nous ne nous convertissons pas une fois pour toute, mais nous répondons de manière affirmative, avec tout notre cœur et toute notre âme, à l'invitation que nous lance Jésus à venir et à le suivre. Après notre première réponse à la proclamation de l'Évangile et à l'invitation à suivre le Christ évangélisant les *Anawim*, il y a l'invitation quotidienne à la conversion et à la transformation en Christ. Si dans le monde chrétien nous parlons de conversion ou de *metanoia*, l'Orient parle d'illumination comme but de ce voyage.

**Compétence.** La formation initiale nous introduit à la vie et à la mission de la communauté et nous met en route sur les chemins de la sainteté. Les vœux confirment notre engagement à évangéliser les pauvres toute notre vie, et la prêtrise (ou frère) identifie notre rôle dans l'évangélisation. Mais ce n'est qu'un point de départ. Nous aurons certainement à grandir dans nos compétences ministérielles et peut-être aussi à acquérir des connaissances et des compétences professionnelles. Depuis le Concile Vatican II, une nouvelle image du prêtre est en train d'émerger. Elle appelle à accueillir de nouvelles compétences et tout particulièrement des compétences dans la proclamation de la Parole de Dieu et dans l'évangélisation des *Anawim*. La primauté du baptême, l'émergence de la laïcité et le développement des ministères des laïcs appellent les communautés à croître en

connaissances, à savoir écouter, à collaborer et à diriger de manière dynamique. On ne naît pas leader, on le devient, et il en est de même pour les prêtres et les responsables religieux.

**Être en phase avec le temps.** Le Pape Jean XXIII dit du Concile Vatican II qu'il était un *aggiornamento*, parce qu'il sentait que l'Église était en retard sur le temps. Je ne sais pas si nous sommes parvenus à rattraper le temps perdu, mais il est de notre responsabilité d'être reliés à nos contemporains et à ce qui se passe aujourd'hui autour de nous. Il n'y a aucun intérêt à être en retard sur son temps. Saint Vincent était en phase avec le sien, mais je reviendrai à cela plus tard.

**Une vision orientée.** Quand le Pape Jean XXIII ouvrit le Concile Vatican II en 1962, il dit : « La Divine Providence nous conduit vers un nouvel ordre de relations humaines... ». Il expliqua plus tard que ce serait un ordre où les peuples résoudre leurs difficultés et leurs différences sans violence. Les Papes Paul VI et Jean Paul II ont tous deux parlé de créer la Civilisation de l'Amour. Nous avons ici la vision évangélique et ecclésiale qui anime notre formation continue. Pour que ce nouvel ordre de relations humaines ait un visage videntien, celui-ci doit être centré sur ceux qui dans nos sociétés ne comptent pour rien et sur les prêtres qui les servent.

Je pense que le but de la formation continue mérite une attention particulière. Thomas Merton dit un jour que nous vivions dans un monde de moyens perfectionnés mais aux buts confus. On peut savoir beaucoup de chose sur les procédés, puissions-nous seulement savoir où l'on va.

### **Quelle est la dynamique de base pour la formation continue ?**

1. La dynamique de base de la formation continue est la même qui anima le Concile Vatican II, c'est-à-dire : (1) le *ressourcement* et (2) « répondre aux signes des temps ». Nous sommes appelés à relire nos sources, notre histoire, et à nous mettre en marche avec notre époque en sachant y discerner les signes des temps.

2. Le *Ressourcement*. Je crois que notre Compagnie peut être satisfaite de la manière dont elle sut relire son histoire depuis le Concile Vatican II. Coste est disponible en italien, en espagnol, en anglais et en polonais. Des études, des journaux, des sessions, des ateliers, des séminaires, les sites Internet, le SIEV et le CIF ont contribué à parfaire notre connaissance sur Vincent. Une dimension plus humaine et historique de la vocation et du voyage de Vincent vers la sainteté est venue remplacer l'image hagiographique et distante que nous en avions. Et cela nous réjouit. Vincent prend vie dans nos communautés et dans la Famille Vincentienne comme jamais nous n'aurions pu le rêver. Bien sûr, il y a encore beaucoup à faire, et nous sommes prêts à le faire. Parallèlement à cela, le SIEV souhaite faire émerger une nouvelle génération de chercheurs.

3. « Les signes des temps ». Nos Constitutions et Statuts expriment bien l'effort qui fut le nôtre pour éclairer l'enseignement de Vincent à la lumière de Concile Vatican II. Mais nous sommes aussi conscients que cela n'est que le début, et non la fin, d'une redécouverte de nos racines. Le second article des Constitutions, qui souffrit malheureusement de l'excès d'attention porté au premier article « Suivre le Christ Évangéliste des Pauvres », pointe les défis à venir et la dynamique d'un discernement dans le temps et de la conversion. Il nous dit :

*En fidélité à cette fin et centrée sur l'Évangile, toujours attentive aux signes des temps et aux appels plus pressants de l'Église, la Congrégation de la Mission aura soin d'ouvrir des voies nouvelles, d'employer des moyens adaptés aux circonstances de temps et de lieux, et de procéder à l'évaluation et à la coordination de ses activités et de ses ministères; ainsi se maintiendra-t-elle en état de perpétuel renouveau. (2)*

Plus que tout autre article des Constitutions, celui-ci est notre mandat pour un discernement tout au long de notre vie et un continu renouvellement. Ces deux premiers articles établissent la dynamique fondamentale de notre vocation : Suivre le Christ évangéliste des pauvres peuples dans les circonstances actuelles. Il est au cœur de notre vocation que nous soyons en contact avec notre temps, en contact avec ce qui se passe dans notre monde, avec l'avenir. Et cela n'est pas seulement une question d'informations, de nouvelles, cela doit être vécu dans la foi. Discerner les signes des temps cela veut dire que nous devons avoir le regard et le cœur du Christ. « Dieu a tant aimé le monde... ». Il n'y a que l'amour de Dieu, qui est au cœur de notre vocation, qui nous évitera de nous enfermer dans nos sécurités et de rejeter le monde. Il n'y a que l'amour de Dieu qui nous permettra d'apprécier, de voir, le bien qui se réalise autour de nous et de relever les défis qui nous font face.

### **En avant vers l'essentiel**

Il y a plus de 20 ans, l'un de vous fut invité par la Province du Midwest (USA) pour animer une récollection en préparation de notre Assemblée Provinciale. Je me rappelle encore de la conférence. Notre Province était divisée entre des confrères qui insistaient pour revenir aux sources et d'autres qui voulaient inventer des nouveaux ministères. Notre intervenant nous dit que nous avions tous raison, mais raison qu'à moitié. Cela eut un effet unificateur pour nous. Je me suis dit après, que l'intitulé de sa conférence aurait pu être : « En avant vers l'essentiel ». Les bases fondamentales que sont la prière, l'amour, la communion et le don de soi sont nécessaires, mais nous ne les trouverons pas en retournant 50 ans en arrière ou dans un monde



qui a disparu. Nous ne les trouverons qu'en allant de l'avant en nous engageant dans les défis d'aujourd'hui et de demain, en nous engageant dans ce monde qui naît.

Ces commentaires ne sont qu'une orientation générale pour la formation continue. Cet après midi, je souhaiterais aborder avec vous la formation continue d'un confrère, en tant qu'individu, et demain, la formation continue de la communauté.

## II. - LE VOYAGE DE VINCENT ET LE NÔTRE

Le fait de revenir aux sources, nous permet de découvrir le visage humain de la sainteté de Vincent. Nous apparaissent ainsi la richesse et la chaleur de ses relations, sa présence dans la société et les événements de son temps. Il touche notre cœur et nous apprenons à toucher le vrai Vincent. Je souhaiterais mettre en lumière trois dimensions de la vie de Vincent, en rapport avec la formation continue.

### A la manière de Vincent

1. Le voyage de Vincent vers la sainteté fut progressif. Une des choses qu'apprécient le plus les participants du CIF est leur découverte de l'humanité de Vincent. Le chemin de Vincent vers la sainteté est d'une grande joie à découvrir. Apprécier les dimensions humaines et historiques de son voyage, depuis ses ambitions financières jusqu'à devenir l'apôtre de la Charité. Vincent a découvert la bonté des gens de Clichy, sa propre pauvreté dans son combat de la foi, la pauvreté spirituelle du peuple des terres des Gondi à Folleville, les besoins des pauvres malades à Châtillon, la bonté humaine de François de Sales, le poids de ne pouvoir aider sa famille et son soulagement, la synergie du travail avec des partenaires (Louise, etc.). Le voyage de Vincent vers les pauvres, fut un voyage vers la liberté, une véritable liberté évangélique.

2. Vincent découvre Dieu dans l'histoire, les événements et les gens. C'est, je pense, ce qui le démarque de Bérulle. Le centre d'attention de Bérulle était la liturgie céleste et il voyait le prêtre comme la réflexion de cette sainteté détachée du monde. Vincent, de son côté, trouvait Dieu présent dans le monde, dans les événements, les circonstances, les expériences, le peuple, dans les pauvres. Le Jésus de Bérulle était le Dieu de l'Ascension ; Le Jésus de Vincent était le Jésus de Nazareth connu dans les mystères de son existence historique. Pour Vincent « Dieu est là ! ».

André Dodin prenait plaisir à dire que Vincent n'avait pas de spiritualité, mais plutôt un chemin basé sur l'expérience. Il trouva Dieu

dans l'expérience et les événements. Par exemple, dans sa rencontre avec François de sales, ou dans l'offre de Marguerite Naseau d'aider les Dames, ou encore dans le défi de l'huguenot à Montmirail à propos des pauvres abandonnés dans les campagnes, ou dans la perte de la ferme d'Orsigny. Sur ce chemin de Vincent, Dodin identifiait trois étapes : la première l'expérience, la deuxième la réflexion à la lumière de l'Évangile et la troisième l'action dirigée par la foi et des critères clairs. Vincent n'était pas un idéologue. Il ne partit pas non plus d'idées, de concepts, de rêves et de plans. Il fit face aux événements et y discerna la présence de Dieu. Cela nous amène à réaliser que notre monde est différent de celui de Vincent, que les événements auxquels il eut à répondre ne sont pas ceux que nous expérimentons aujourd'hui. Dieu nous parle à travers les événements d'aujourd'hui. Nous sommes appelés à y répondre avec son charisme. En cela, son charisme est perpétuellement contemporain.

3. Vincent était un homme de son temps. Nous aimons reprendre les mots de Vincent nous disant que l'amour doit être inventif à l'infini. Mais la première chose que nous devons imiter chez lui est d'être des hommes de notre temps. Il était plongé dans son temps. Peu de chose arrivait en France sans que Vincent n'en soit au courant, et y réponde.

Parce que Vincent était un homme de son temps, nous sommes invités à être des hommes de notre temps. Parce que Vincent trouva Dieu dans l'histoire, les événements et le peuple (plutôt que dans des théories et des idéologies), son chemin est durablement pertinent. Son temps n'est pas notre temps, mais si nous voulons être pertinents, nous devons être fidèles à son chemin, nous devons être des hommes de notre temps. C'est ce que nous avons voulu exprimer et vivre en rédigeant les Constitutions et les Statuts en 1980.

Nous savons que le Pape Jean XXIII croyait que l'Église était en retard sur son temps et devait donc rattraper ce retard. Là est tout le sens de l'« *aggiornamento* ». Certaines personnes disent que le temps de l'« *aggiornamento* » est terminé et que nous sommes entrés dans une nouvelle phase appelée « refondation » ou « réinvention ». Peut-être que, sans le savoir, c'est ce que nous fîmes en 1980. Nous sommes en train de nous redéfinir et de redéfinir ce que veut dire être Vincentiens dans le présent et dans l'avenir.

Les Constitutions nous poussent vers l'avenir. Hier, je vous parlais de l'article 2 des Constitutions, remarquable article. C'est l'article sur lequel repose la formation continue en relation avec les réalités de nos sociétés, des cultures et des événements de notre temps. C'est l'un des deux piliers des Constitutions. C'est un appel à :

- être attentif aux signes des temps ;
- être attentif aux appels les plus urgents de l'Église ;

- ouvrir de nouveaux chemins ;
- utiliser de nouveaux moyens ;
- nous adapter aux circonstances de temps et de lieu ;
- évaluer et planifier les travaux et les ministères ;
- demeurer sans cesse en état de renouveau continu.

Ce paragraphe nous relie avec ce qui est au-devant de nous. Il nous dresse un schéma de croissance, de développement et de conversion pour nos communautés et pour chaque confrère. Il est en continuité avec l'article 77, qui nous dit :

*1. Notre formation doit tendre, de façon progressive et permanente, à imprégner les Confrères de l'esprit de saint Vincent, pour qu'ils deviennent capables d'accomplir la mission de la Compagnie.*

*2. Qu'ils apprennent donc davantage chaque jour que Jésus-Christ est le centre de notre vie et la règle de la Mission.*

Dans la même veine, l'article 81 nous dit :

*La formation des nôtres doit se poursuivre et se renouveler tout au long de la vie.*

Cette insistance sur la formation continue et la croissance continue en fonction des besoins actuels est quelque chose de nouveau.

En 1980, nous nous sommes réinventés. Il me fallut pas mal de temps pour comprendre cela, mais telles sont nos Constitutions. La différence entre les Règles Communes de Vincent et nos Constitutions est que Saint Vincent écrivit les Règles Communes et que nous avons écrit les Constitutions et Statuts. Il y a une deuxième différence. Les Règles Communes se basaient sur l'expérience et reflétaient la vie présente de la Congrégation. Nos Constitutions et Statuts expriment, quant à eux, nos aspirations pour le futur, ce à quoi nous pensons être appelés. En conséquence, ce qui peut être une troisième différence, nous ne sommes pas seulement appelés à être fidèles à ce qui est, mais appelés aussi à être fidèles au futur, ce que certains appellent une « fidélité créative ».

1. Nous sommes les auteurs des Constitutions et des Statuts. Cela nous responsabilise. Implicitement, nous acceptons la responsabilité de dessiner et de pousser la vie vincentienne vers une nouvelle ère. Le Concile Vatican II nous a ouvert le chemin et le Saint Siège a approuvé nos Constitutions, cela est vrai. Toutefois, il est de notre responsabilité de vivre du charisme de Vincent dans notre temps. Et ce faisant, nous découvrons dans nos Constitutions, une richesse et une profondeur, au-delà de ce que nous pensions y avoir déposé. C'est l'expérience que font les confrères participants au CIF, ainsi que les experts qui les accompagnent.

2. Elles sont à la fois tournées vers le présent et le futur. Vincent disait des Règles Communes qu'elles ne contenaient rien de plus que ce qui était déjà vécu. Nous ne pouvons pas en dire autant de nos Constitutions et Statuts. Nos Constitutions n'expriment pas forcément ce que nous vivons aujourd'hui, mais plutôt des valeurs, des buts et des normes qui, nous le croyons, incarnent le charisme de Vincent dans les circonstances qui sont les nôtres.

3. Appel à une « fidélité créative ». Nous n'avons pas seulement à être fidèles au passé, mais aussi à l'avenir. C'est-à-dire : « Ouvrir des voies nouvelles et employer des moyens adaptés aux circonstances de temps et de lieux » (C. 2). Notre défi est de vivre la « fidélité créative ».

Nous aimons reprendre les mots de Vincent nous disant que « Dieu est inventif à l'infini ». Les Constitutions et Statuts sont le moyen qui nous est donné pour imiter le côté créatif du charisme de Vincent.

### **III. - CHOISIR LA VIE : RESSOURCES POUR ALLER DE L'AVANT**

#### **A. Regard sur où nous sommes allés et le bien qui fut réalisé**

1. Acceptation de notre mission : « Suivre le Christ Evangéliste des Pauvres » ;
2. Le sentiment et l'expérience d'appartenir à une communauté internationale ;
3. Un sens tangible de l'unité de la Congrégation à travers le monde ;
4. La volonté et la bonté des confrères ;
5. L'inculturation de l'Evangile sur tous les continents ;
6. La direction autochtone à travers la Congrégation.

#### **B. La reconnaissance que les confrères sont le patrimoine de la Congrégation**

1. Jésus dit des disciples : « Je te remercie pour ceux que tu m'as donné... tu me les offres » ;
2. Chaque confrère, au même titre que les personnes pauvres, est un cadeau de Dieu.

#### **C. Une appréciation des bénéfiques potentiels de la formation continue**

1. L'assurance que nous sommes en lien avec notre temps ;
2. Le sens de la pertinence envers notre société et les gens ;

3. La joie d'apprendre toute notre vie, « demeurez dans ma vérité! » ;
4. Une identité vincentienne plus profonde et le désir de la partager ;
5. La réalité d'être des hommes de prière qui sont à la maison avec intériorité ;
6. Assurance et confiance dans le fait que Dieu nous conduit dans ces temps présents ;
7. Générer, libérer des énergies personnelles et communes au service des pauvres et du clergé.

**D. Une attitude positive face au changement et à la conversion (humilité)**

1. L'authenticité appelle une conversion continue ;
2. La conversion est spirituelle, morale, intellectuelle, affective, sociale et politique ;
3. La conversion nous fait passer de notre personne fautive à notre personne vraie, de l'égoïsme au sacrifice, de l'ego à l'authenticité et à la liberté.

**E. La coopération et la bonne volonté des confrères**

1. Reconnaissance des confrères et de leurs capacités ;
2. Un programme positif de croissance et développement ;
3. Une culture communautaire de confirmation et d'encouragement ;
4. En fin de compte, le don de soi de la part des confrères.

**F. Le grand nombre de personnes de bonne volonté avec lequel nous pourrions collaborer**

1. Au sein de la Famille Vincentienne et de nos travaux vincentiens ;
2. Dans le monde, travail en réseau et collaboration.

## **IV. - CLEFS POUR LE FUTUR**

**A. En avant vers l'essentiel**

1. Continuer d'étudier Vincent et de nous approprier son charisme ;
2. Être des hommes de prière et d'intériorité :
  - La relation entre la prière et la pauvreté ;

- GIUSEPPE TOSCANI, *La Mystique des Pauvres. Le Charisme de la Charité* (Ed. Saint Paul, 1998). Egalement, traduit par Myles Rearden : *Le Charisme des Pauvres* (Publication Privée, 2006).

3. Don de soi et engagement inconditionnel :

- Ecouter avec un cœur ouvert ;
- La pauvreté du temps.

4. La communion fraternelle dans les conditions actuelles ;

5. Se réjouir d'être de la Petite Compagnie (abandonner la mentalité « glaneur »).

## **B. Choix essentiels**

1. Partir de nos propres expériences ;

2. Honorer la bonne volonté et l'expérience des confrères ;

3. Choisir de mener (dresser un agenda et de vraies attentes) ;

4. Encourager, pousser, les confrères, les communautés et les Provinces à grandir ;

5. Nous former pour relever les défis de notre temps ;

6. Utiliser les ressources disponibles à l'intérieur de nos communautés comme à l'extérieur ;

7. Créer des expériences formatrices conduisant à un changement d'attitude ;

8. Evangéliser la culture de la Congrégation, en commençant par la formation continue :

- La formation continue est un chemin d'Evangélisation pour les communautés et nous-mêmes ;
- Individuellement et collectivement.

## **C. Identifier les défis stratégiques que doivent relever nos communautés dans le monde**

1. Les pauvres devant nos portes ; le fossé qui se creuse chaque jour un peu plus entre riches et pauvres ;

2. La prédominance de la guerre et de la violence, et l'attente de paix et de réconciliation. Saint Vincent, homme de paix dans un monde en guerre ;

3. La faim de sens, de valeurs, de foi et de prière ;

4. Le besoin de prêtres pour soutenir, accueillir et accompagner dans l'amitié (Imaginer de nouvelles façons d'être des frères pour les prêtres, des maisons d'accueil ?) ;

5. Le désir des laïcs de s'engager et de servir.

# Synthèse du thème de la Formation Permanente

(Mexico, 4-14 juin 2007)

par Manuel Ginete Futralan, C.M.  
et Giuseppe Turati, C.M.

## INTRODUCTION

Du 4 au 14 juin 2007, a eu lieu à Mexico, la rencontre internationale de tous les Visiteurs de la Congrégation de la Mission.

La première semaine a été consacrée au thème de la formation permanente. Pendant les quatre premiers jours, Hugh O'Donnell a proposé une réflexion, offrant ainsi un matériel précieux sur ce thème, à partir de sa profonde connaissance du cheminement de la Congrégation au cours des dernières décennies. Patrick McDevitt, aidé par son assistante, María-José Pacheco, a facilité notre réflexion et nos échanges, que ce soit en Assemblée plénière ou dans les travaux de groupes.

Daniel Vázquez, Visiteur de la Province de Colombie, a conclu la semaine avec une demi-journée de retraite spirituelle, offrant aux Visiteurs une méditation sur le thème de la formation permanente, en la recentrant sur les deux pôles fondamentaux de la vocation vinctienne : Jésus-Christ et les pauvres.

## ASPECTS FONDAMENTAUX DE LA FORMATION VINCENNIENNE

Le chemin parcouru a permis aux participants d'approfondir divers aspects de la formation permanente en leur fournissant les perspectives fondamentales, les principes dynamiques de base, les objectifs à atteindre, les niveaux opérationnels, les attitudes et les ressources, ainsi que les obstacles (cf. C. 1 ; 25, 2<sup>o</sup> ; 81).

### ***Les perspectives fondamentales pour la formation vinctienne***

*La suite du Christ Evangéliste des pauvres* constitue l'axe porteur de toute la formation vinctienne. Le *Christ* et les *pauvres* sont les deux pôles essentiels et indispensables de la vocation vinctienne et la source de la formation permanente : Il faut aimer toujours davantage Jésus-Christ pour aimer toujours davantage les pauvres et

il faut toujours plus aimer les pauvres pour aimer toujours davantage Jésus-Christ.

L'*identité* du missionnaire vincentien n'est pas acquise une fois pour toutes, mais, elle est le résultat de sa relation quotidienne avec Jésus-Christ, avec la communauté à laquelle il appartient, avec le monde, avec les pauvres.

La conviction qui est clairement ressortie c'est que la formation n'est pas un état acquis mais un *chemin* : la formation initiale n'est qu'une introduction à ce chemin qui dure toute la vie. Ce chemin s'actualise dans un *processus* qui, jour après jour, engendre une profonde transformation de l'identité de la personne du missionnaire, pour le conformer chaque jour davantage à Jésus-Christ, Évangélisteur des pauvres (cf. C. 77-78).

La vie fraternelle en communauté est comme le terrain dynamique dans lequel les relations avec le Christ et les pauvres s'alimentent, se soutiennent et se vérifient.

### **Les principes dynamiques de base de la formation vincentienne**

Le principe *christologique* : il ne suffit pas d'imiter Jésus-Christ, mais il faut entrer dans son mystère pour nous configurer au Christ Évangélisteur des pauvres et participer à la vie trinitaire.

Le principe de *l'expérience vincentienne*, avec son double versant : celui de l'expérience humaine qui permet de regarder les événements quotidiens pour y discerner la volonté de Dieu et y répondre par l'action.

Le principe *mystique* : l'ouverture à l'action de l'Esprit Saint qui rend notre personne ouverte, disponible et joyeuse.

Le principe de « *l'humanisme* » *vincentien* : la formation consiste à devenir toujours davantage une personne « humanisée » dans toutes ses dimensions (humaine, spirituelle, communautaire, apostolique, intellectuelle...), dimensions qui doivent être pénétrées par l'axe vincentien qui les imprègne et les dynamise toutes.

Le principe *communautaire* : la communauté est l'agent par excellence de formation, l'école de formation permanente.

Le principe *relationnel* : que ce soit dans la rencontre avec le pauvre, que ce soit dans la capacité d'entrer en relation avec les autres de manière flexible, cordiale et mûre.

Le principe du *réalisme chrétien* : c'est la capacité de se mettre en relation avec la réalité et de la reconnaître porteuse du dessein providentiel de Dieu pour notre vie.

Le principe de *l'unité dans la diversité*.

Le principe *évolutif* des diverses étapes de la maturation de la personne.



## **Les Objectifs à atteindre**

Le premier objectif de la formation permanente est la *sainteté* correspondant à la vie du missionnaire : une sainteté qui s'acquiert par une conversion et une transformation intérieure quotidienne, qui l'amène à « se revêtir de l'Esprit du Christ » (RC I, 3 ; C 1).

A côté de cet objectif fondamental, il y a celui d'une *croissance continue au niveau humain et professionnel*, qui amène le missionnaire à acquérir une capacité toujours plus profonde d'entrer en relation avec les autres et une compétence dans la proclamation de la Parole et dans l'exercice de la Charité.

Ainsi, le missionnaire vincentien est appelé à *toujours être en lien avec son temps* et à se laisser toucher profondément par ce qui se passe autour de lui, en sachant discerner dans les événements quotidiens, la mission à laquelle Dieu l'appelle.

Cela l'amène, en fidélité à l'Évangile, à adapter son ministère aux exigences concrètes des gens, en apprenant à être *flexible et créatif dans l'action apostolique*. Une telle créativité apostolique sera d'autant plus mature et efficace qu'elle est vécue dans le contexte d'une fraternité qui libère de l'individualisme et de la solitude dans le ministère.

## **Les niveaux opérationnels (à lire non pas de manière chronologique mais dans une relation circulaire)**

Au niveau *personnel*, le missionnaire a la responsabilité de sa formation permanente, qui ne peut être déléguée à une autre personne ou remplacée par une autre stratégie

Au niveau *local*, la communauté constitue le lieu prioritaire de la formation, dans lequel tout confrère est continuellement appelé à grandir.

Au niveau *provincial*, le Visiteur est appelé à renforcer la commission provinciale pour la formation permanente ou à en créer une si elle n'existe pas, et à encourager chez tous les confrères les motivations personnelles, ainsi que la conviction de l'importance de la formation permanente.

Au niveau des *Conférences* des Visiteurs et des Provinces, il est indispensable aujourd'hui de vivre des rencontres de formation, d'échanges et de relectures.

Au niveau de la *Congrégation*, il y a un besoin d'élaborer quelques lignes sur la formation permanente spécifiquement vincentienne (une Ratio Formationis ou des Lignes d'Action), qui traceraient un cadre général dans lequel on pourrait travailler à des niveaux inférieurs (CIF, SIEV, Mois Vincentiens, etc.).

### **Les dispositions et les ressources**

La responsabilité dans la formation aux différents niveaux se nourrit d'une disposition profonde et continuelle qui consiste à lire *les signes des temps*, cela constitue un stimulant permanent pour la croissance personnelle et communautaire. Pour bien discerner ces signes des temps, il faut *retourner continuellement aux sources* de notre spiritualité (écrits de Saint Vincent, Constitutions et Statuts, tradition vincentienne, etc.).

Le contexte actuel offre aussi des ressources importantes, parmi lesquelles le souhait de nombreux laïcs de participer à la mission vincentienne et de s'y engager : la *Famille Vincentienne* peut constituer aujourd'hui une ressource importante pour l'enrichissement de notre spiritualité vincentienne et une collaboration féconde dans le service des pauvres.

Enfin, le contexte social plus large dans lequel nous vivons est une ressource importante : nous pouvons mettre en valeur le *besoin diffus de sens et de valeur que ressent le monde d'aujourd'hui* et contribuer à y établir une culture de la solidarité et une « civilisation de l'amour » (Paul VI).

### **Les obstacles**

Le chemin de formation qui accompagne le missionnaire vincentien tout au long de sa vie rencontre de nombreux obstacles, à commencer par ceux qui se manifestent au niveau *personnel*, comme l'appauvrissement de la dimension spirituelle, le pragmatisme apostolique qui ne laisse pas d'espace pour une réflexion constante et attentive aux signes des temps, l'individualisme dans les ministères qui satisfait le désir de réalisation personnelle.

Au niveau *communautaire*, les obstacles les plus importants revêtent la forme d'un embourgeoisement des valeurs et du style de vie, d'un manque de projets de formation et de plans opérationnels concrets, d'une difficulté à entrer en relation réciproque d'une manière mature et d'une prise de distance avec les pauvres, qui rend proportionnellement difficile la compréhension de la réalité qui est la leur.

Enfin, au niveau *culturel*, les obstacles majeurs à la formation permanente tournent autour du consumérisme, du fondamentalisme, du relativisme, de l'affaiblissement du sens de la vérité alors que vivre, approcher et témoigner de la vérité avec simplicité et humilité constituent les premiers pas dans la suite du Christ.

## **PROCESSUS D'ÉLABORATION D'UN POSSIBLE PLAN DE FORMATION**

***Le processus d'élaboration d'un possible plan de formation doit-il aller de bas en haut ; de haut en bas ; ou les deux en même temps ?***

Il doit se faire en même temps parce que : de haut, nous recevons la lumière qui nous unit et nous inspire dans le même esprit et la même nature de la Congrégation au moyen de sa spiritualité ; de ses Constitutions et Statuts. De bas, la base incarne l'essence de l'esprit vincentien dans un contexte concret, qui, à son tour, enrichit et renouvelle l'être de la Congrégation dans le temps.

***Le problème de l'équilibre entre les lignes générales de la formation et les exigences au niveau local et provincial***

Il est nécessaire de se centrer sur le fondement et l'essence de la Congrégation : « Suivre le Christ, Évangéliste des pauvres » : nous devons à la fois préserver l'unité de la Congrégation au moyen de lignes générales, quoique non uniformes et faire place à la créativité et à la richesse de la pluralité ; en respectant la diversité qui nous enrichit et nous renforce.

***Le problème de l'équilibre entre la responsabilité personnelle, celle du Visiteur et de la communauté***

Le missionnaire est l'objet de la formation. C'est pourquoi, en vue de maintenir l'équilibre entre l'individu et la communauté, le Visiteur doit mettre en valeur et promouvoir les qualités et capacités du missionnaire, en stimulant et promouvant les moyens qui favorisent le développement de ses capacités pour les mettre au service de la mission de la communauté locale et de la Province.

***Le problème de l'équilibre entre la formation initiale et la formation permanente (continuité et différences)***

Les principes fondamentaux et les orientations de notre vocation sont les mêmes. Ainsi, il existe une continuité entre la formation initiale et la formation permanente. Avec la formation initiale, on offre au candidat quelques instruments qui lui permettront de répondre aux défis de son temps et d'incarner le charisme dans un lieu déterminé. La formation permanente, en retournant aux sources qui la nourrissent, révisant et mettant à jour les outils reçus au cours de la formation initiale, maintient vivant le charisme vincentien, l'approfondit, le porte à la perfection, et le réinterprète face aux nouveaux défis.

***De quel modèle devons-nous partir et où voulons-nous arriver ?***

Nous partons du Christ de Saint Vincent en vue d'arriver à la perfection et la maturité humaine dans le service des pauvres.

***De quels critères devrions-nous nous inspirer en tenant compte du contenu des Constitutions ?***

Ces critères sont : les signes des temps, la Sainte Ecriture, la Tradition de l'Église et de la Congrégation, les Constitutions et Statuts ; et les autres documents de la Congrégation.

***Comment pouvons-nous motiver les confrères pour la formation permanente, tant au niveau personnel qu'au niveau professionnel et provincial ?***

Nous cherchons des moyens créatifs pour les motiver : en partant de leurs expériences difficiles concernant la formation permanente ; en organisant des rencontres en particulier dans des lieux nouveaux ; en demandant aux communautés locales de discuter des questions et de renvoyer les résultats de ces discussions au Visiteur ou à la personne chargée de la formation permanente ?

Autres moyens créatifs : Internet ; courriel ; moyens interactifs (p.ex. : l'étude on-line des Constitutions ; CD) ; groupes de discussion, témoignages des personnes expérimentées, etc.

**POSSIBLES MANIERES DE PROCÉDER**

Beaucoup de confrères ont pensé qu'il était souhaitable que le Supérieur Général écrive une lettre dans laquelle il synthétise ce qui est ressorti de la Rencontre des Visiteurs sur le thème de la formation permanente et encourage les confrères à poursuivre cet objectif, tout en reconnaissant la valeur des efforts antérieurs réalisés sur ce sujet dans différentes Provinces.

Cette lettre pourrait comprendre :

- une introduction sur la rencontre qui s'est tenue à Mexico,
- un encouragement à continuer ce qui a déjà été fait (dimension humaine-spirituelle),
- les conséquences du manque de formation permanente (dimension intellectuelle-vincentienne),
- les bienfaits de la formation pour le progrès de la mission (dimension apostolique), et
- n'importe quelle autre réflexion qui correspond à la vision ou aux critères du Supérieur Général lui-même, etc.

Beaucoup ont trouvé qu'il serait utile de constituer une commission en vue d'approfondir le sujet et d'élaborer un document. Une telle commission devrait employer la méthode inductive dans sa réflexion, en partant de la réalité concrète. Le travail de cette commission aura aussi besoin d'application pratique et concrète.

La possible *Ratio Formationis Vincentianae* pourrait être le fruit de ce processus, qui pourrait prendre en compte les résultats de l'enquête menée par la Commission Préparatoire à la Rencontre des Visiteurs à Mexico, ainsi que les *Ratios* déjà existantes pour la formation initiale (pour le Grand Séminaire et le Séminaire Interne). La prochaine Assemblée Générale de 2010 pourrait décider du caractère de ce document final. Cependant, on propose que ce document soit rédigé dans un style littéraire narratif et qu'il garde bien présente à l'esprit une double vision : d'un côté, la formation permanente ; de l'autre, la mission.

D'autres pensent que, au lieu d'une *Ratio* ou en plus de cela, il est souhaitable d'élaborer un *Guide Pratique* qui sera aussi rédigé par une commission. Il devrait être un outil simple et pratique, clair et concis, tel un canevas auquel chaque province peut donner par la suite sa propre forme et qui petit à petit prend de la consistance à travers l'écho et l'évaluation des provinces et des Conférences de Visiteurs.

Un tel *Guide* pourrait offrir aux communautés locales et aux provinces un outil pour planifier et développer leur propre formation permanente, en lien étroit avec la vie quotidienne, et ainsi avec une poussée motivante efficace. De plus, ce Guide pourrait suggérer à chaque confrère des raisons théoriques à leur responsabilité personnelle vis-à-vis de la formation permanente, ainsi que des méthodes pratiques et concrètes, des arguments, et des lignes d'action.

Cette esquisse d'un *Guide Pratique* devrait prendre en considération les aspects fondamentaux de la formation vincentienne comme ils ont été présentés et discutés durant la Rencontre des Visiteurs, ainsi que des manières concrètes pour mettre à exécution la formation permanente dans les différentes provinces.

## RÉFLEXIONS FINALES

À la fin de Rencontre, certains ont fait remarquer qu'il y avait eu un manque de partage des expériences réalisées dans beaucoup de provinces.

Cependant, la rencontre a aidé les participants à avoir une idée plus claire de ce qu'est la formation permanente : elle est beaucoup plus que la formation professionnelle ou intellectuelle, qui, bien que nécessaire également, n'est pas la plus importante.

Nous sommes convaincus du besoin d'une réflexion personnelle et le besoin de développer une formation personnelle à partir des *Ratios* existantes.

Les objectifs particuliers, tout en étant flexibles et adaptés aux gens, doivent être enracinés dans l'évangile et y demeurer fidèles.

# « Partager la Mission »

Présentation de la Famille Vincentienne  
(Janvier 2005 – Juin 2007)

par Manuel Ginete Fotalan, C.M.  
*Délégué à la Famille Vincentienne*

## INTRODUCTION

Je vous propose trois étapes. Tout d'abord, je nous situerai brièvement dans nos relations et ministères avec la Famille Vincentienne. Ensuite, je parlerai de ce qui s'est passé dans la Famille Vincentienne depuis 2005, au niveau international. Enfin, je présenterai les défis à venir et les programmes.

## 1. STRUCTURES DE NOS RELATIONS ET MINISTÈRES AVEC LA FAMILLE VINCENTIENNE

### 1.1. *Dans nos Constitutions et documents récents*

Nos relations et ministères avec la Famille Vincentienne sont fondamentalement inscrits dans l'idée de St Vincent que nous partageons tous : mission du Christ (et de l'Église) évangéliste des pauvres, que nous sommes bien plus à même de mener lorsque nous travaillons ensemble. Nos Constitutions (1980) font référence à cela dans l'article 1.3. : « Les membres... aident à la formation des clercs et des laïcs, les amenant à prendre une part plus grande dans l'évangélisation des pauvres »<sup>1</sup>. Plus spécifiquement, les Statuts 7.1 disent que : « Les Confrères prendront un soin particulier des Associations de laïcs instituées par saint Vincent lui-même ou dérivant de son esprit ; elles ont droit, en effet, à notre sollicitude et à notre soutien ».

---

<sup>1</sup> L'article 17 des Constitutions dit quelque chose de spécifique quant à nos relations avec les Filles de la Charité : « La Congrégation de la Mission et les Filles de la Charité ayant recueilli un héritage commun, les Confrères viendront volontiers en aide à ces dernières lorsqu'elles en feront la demande, surtout pour les exercices de la retraite et la direction spirituelle et ils leur apporteront aussi une collaboration fraternelle et constante dans les œuvres entreprises de concert ».

La 38<sup>e</sup> Assemblée Générale (1992) exprimèrent clairement que « nous ne sommes pas seuls dans notre vocation, bien plus, nous appartenons à une grande Famille... »<sup>2</sup>. Plus précisément, la 39<sup>e</sup> Assemblée Générale (1998) définit ceux qui appartiennent à la Famille Vincentienne :

*L'expression Famille Vincentienne, [...] ne doit pas être comprise en terme juridico-canonique, mais dans un sens pastoral. En cela, nous faisons référence au réseau de Congrégations, d'Organisations, de Mouvements, de Groupes et de personnes qui, directement ou indirectement, poursuivent le charisme Vincentien à travers les âges. Les branches de ce réseau sont, soit fondées directement par Saint Vincent de Paul, soit le considèrent comme la source de leur inspiration et de leur dévouement au service des pauvres. La Congrégation de la Mission se considère comme faisant partie de cette Famille »*<sup>3</sup>.

Cette Assemblée vit les défis auxquels doit faire face la Congrégation en ce nouveau millénaire. Elle a réitéré ses convictions et formulé ses engagements, à tous niveaux, à l'égard de la Famille Vincentienne au sens large. Six ans plus tard, la 40<sup>e</sup> Assemblée Générale (2004) reprit les mêmes objectifs, accordant une attention particulière à la formation en spiritualité vincentienne et au travail en collaboration avec les pauvres<sup>4</sup>.

Je fais référence à cela pour souligner quelques points. Le premier est que l'engagement à l'égard de la Famille Vincentienne est maintenant intégré aux ministères de la Congrégation. Le Guide Pratique du Visiteurs (1998, 2005) le dit clairement lorsqu'il invite le Visiteur à s'assurer que les confrères, non seulement soient prêts à l'assumer, mais également qu'ils participent à l'établissement des divers groupes vincentiens<sup>5</sup>. Le deuxième point est que le point central de notre rassemblement en tant que Famille est le charisme, reçu de St Vincent de Paul, que nous partageons, et l'amour et le service des pauvres. A mon avis, ces deux points déterminent, la nature de nos relations avec le reste de la Famille. D'un côté, il est de notre responsabilité de promouvoir le charisme vincentien dans ces

<sup>2</sup> Lettre aux Confrères, 38<sup>e</sup> Assemblée Générale 1992, *Vincentiana* 36 (1992) 364.

<sup>3</sup> Note de bas de page N° 2 dans le document final de la 39<sup>e</sup> Assemblée Générale (1998), *Vincentiana* 42 (1998) 386. Dans ses études, Sr Betty Ann McNeil, recense 305 associations ou groupes revendiquant l'appartenance à la Famille Vincentienne, entre 1617 et 2006. D'autres doivent encore être vérifiés. Se reporter à : BETTY ANN MCNEIL, *Vincentian Family Tree*, Chicago, 2006.

<sup>4</sup> Document Final, 40<sup>e</sup> Assemblée Générale (2004), *Vincentiana* 48 (2004) 355-364.

<sup>5</sup> *Guide Pratique du Visiteur*, articles 384-389.



groupes et d'autres (donc une position dirigeante active). D'un autre côté, nous avons à nous considérer comme un groupe parmi ceux, nombreux, qui ensemble partageons ce charisme. Du point de vue de nos Constitutions et de nos Assemblées, nous ne sommes pas les uniques, les premiers ou les meilleurs, gardiens du charisme. Il est important de se rappeler cela car, à mon avis, l'efficacité de notre ministère envers ces groupes de la Famille Vincentienne dépendra de l'équilibre de ces deux responsabilités.

## **1.2. Dans notre expérience aujourd'hui**

Travailler avec les autres membres de la Famille, en particulier avec les Filles de la Charité, est un fait dans notre histoire. A travers les années, cette relation oscilla entre une quasi-totale dépendance par rapport aux directeurs (ce qui veut dire, à nos confrères) et une relative autonomie entre nos deux Congrégations, fondées par St Vincent, et entre ces deux dernières et l'AIC et les Confréries de Charité. Cela fut en grande partie dû à l'influence qu'eurent nos Supérieurs Généraux sur les relations entre nos groupes. En tant que successeur de St Vincent, c'est lui qui stimule les liens et renforce l'héritage. Et c'est pour cela que beaucoup de membres de cette Famille se tournent vers le Supérieur Général pour obtenir de lui inspiration, commandement, direction.

### *1.2.1. Le Supérieur Général et le reste de la Famille Vincentienne*

Comme vous le savez tous, le Supérieur Général a des responsabilités canoniques spécifiques envers la Congrégation de la Mission et la Compagnie des Filles de la Charité, étant le Supérieur Général des deux Congrégations. En même temps, le Supérieur Général est le Directeur Général des Jeunesse Mariales (JMV), de l'Association de la Médaille Miraculeuse (AMM) et des Missionnaires Laïcs Vincentiens (MISEVI), comme précisé dans leurs Statuts<sup>6</sup>. En sa qualité de Supérieur Général et/ou Directeur Général, il nomme des confrères (et même des Sœurs) en tant que Directeurs ou Directrices de diverses organisations. En ce qui concerne les autres membres de la Famille Vincentienne, le rôle du Supérieur Général est d'ordre plutôt moral ou spirituel. Ceux-ci attendent de lui un guide et un animateur dans le charisme videntien.

---

<sup>6</sup> L'assistant dans cette tâche de Directeur Général des Filles de la Charité (Javier Alvarez), l'Assistant Directeur Général des JMV (Pedro Castillo), le Coordinateur International de l'AMM (Benjamin Romo) et son délégué auprès du Conseil de Coordination international du MISEVI (Felipe Nieto). Egalement, d'autres confrères sont à leur manière ses représentants : l'Assistant Ecclésiastique de l'AIC (Manuel Ginete) et le Conseiller Spirituel International des SSVP (Teodoro Barquin).

De manière générale, ses responsabilités envers la Famille Vincentienne sont : l'animation, l'organisation, la coordination, la communication et la formation. C'est dans le contexte de ces responsabilités que le rôle du Délégué à la Famille Vincentienne doit être entrevu.

### 1.2.2. Rôle du Délégué à la Famille Vincentienne

En 1998, le Supérieur Général créa le poste de Délégué à la Famille Vincentienne pour l'assister dans ses responsabilités au niveau international. Cela devenait de plus en plus urgent dans un monde toujours plus relié, appelant des réponses collectives aux diverses situations de pauvreté. Le premier Délégué, Benjamin Romo, travailla pratiquement seul les six premières années, organisant le poste, aidant les différents membres à établir des Normes et des Statuts et coordonnant divers projets. J'ai pris le relais en 2005 et j'essaie depuis de poursuivre ces activités. Toutefois, cette fois-ci, nous sommes heureux de compter dans l'équipe sœur Maria Pilar Lopez (FdIC) comme secrétaire et Alfredo Beccera, ancien éditeur du *Vincentiana* et responsable des questions de publication et de communication pour Nuntia.

Concernant la Famille Vincentienne au niveau international et les divers groupes qui la constituent, le Bureau du Délégué a mis au point un programme et focalisé son attention sur les objectifs suivant :

- Mettre en place et/ou renforcer les Conseils Nationaux de Coordination de la Famille Vincentienne ;
- Aider à la formation des conseillers et des directeurs ;
- Rechercher d'autres groupes partageant l'héritage vincentien ;
- Partager notre charisme avec les jeunes ;
- Et établir des liens avec d'autres organisations internationales (pas nécessairement religieuses).

## 2. QUE S'EST-IL PASSE DEPUIS 2005

Voici les activités et les événements intervenus ces deux dernières années :

### 2.1. Visites d'animation

Dans ses visites à travers le monde, tout en rencontrant les confrères et les Filles de la Charité, le Supérieur Général prit aussi le temps de rencontrer les différents membres de la Famille Vincen-

tienne. Depuis 2005, il a pratiquement couvert les 6 continents : Amérique Latine (7 pays), Afrique (8), Asie (4), Europe (9), USA et Océanie (3).

Sur les recommandations de mon prédécesseur, j'ai de mon côté concentré mes visites et animations sur les pays qui n'avaient pas encore été visités. Ainsi en 2005, je me rendis en Indonésie (avril), en Tanzanie (septembre) et en Ethiopie (septembre). En 2006, je visitais le Nigeria (avril), la Thaïlande (mai), la Cambodge (mai), l'Irlande (juin) et l'Ukraine (septembre). Dans chacun de ces pays, nous avons pu déceler un grand enthousiasme pour notre charisme et le désir d'être formé dans sa spiritualité.

## **2.2. Organisation et Coordination**

En lien avec les priorités que nous avons dressées, l'un des principaux objectifs de mes visites est d'organiser le Conseil National de Coordination de la Famille Vincentienne. Nous pressentons que l'efficacité de notre service auprès des pauvres dépend des structures de coordination et de collaboration établies au plan national. Dans certain pays comme le Brésil et d'autres pays de l'Amérique Latine, des Conseils Nationaux de Coordination existent depuis déjà un certain temps. Certains de ces pays ont même rédigé une sorte de règlement intérieur ou de guide pour faciliter la coordination entre les différents membres de la Famille. La raison principale de ma visite au Brésil en mars 2006 était justement de découvrir leur Conseil de Coordination, et ainsi de pouvoir partager cet enseignement avec d'autres pays. Depuis lors, j'ai reçu des règlements intérieurs émanant de la Famille Vincentienne au Mexique, en Amérique Centrale, en Egypte, etc.

Un autre instrument important de cette organisation et de cette coordination au niveau international, est la rencontre annuelle des responsables de la Famille Vincentienne, qui se tient à Rome ou à Paris en janvier ou début février. Comme vous le savez, de cette rencontre est envoyée une lettre annuelle des responsables internationaux, avec des suggestions pour les célébrations de la St Vincent. Y sont également indiqués des projets possibles, pouvant être repris par la Famille Vincentienne au niveau local. Ces trois dernières années, tels furent les thèmes proposés :

2005 : La Famille Vincentienne, unie et solidaire avec les plus vulnérables ;

2006 : L'amour est inventif à l'infini ;

2007 : Ce que nous avons entendu, vu et touché de nos mains, nous vous l'annonçons (sur le changement systémique).

### **2.3. Assemblées et Rencontres**

Un moyen très utile d'effort d'organisation et de coordination au sein de la Famille Vincentienne sont les Assemblées et les Rencontres Internationales. Depuis 2005, divers membres et groupes nationaux ont tenu d'importantes rencontres, auxquelles l'un de nous a pu participer. Ceux-ci sont à retenir :

2005 : AIC (St Domingue), SSVP (Salamanque), JMV (Paris), Rencontre des Jeunes Vincentiens (Köln), AMM (Rome), MISEVI (Berceau) ;

2006 : février (Amérique Latine), avril (AIC Asie, Manille) ;

2007 : mars (Rome, Assemblée Internationale des AIC), avril (MEGVIS), mai (San Francisco, Californie, VF USA).

A côté de ces rencontres, divers membres organisent annuellement ou deux fois par an, des rencontres de leurs groupes de coordination internationale. Cela est vrai surtout pour l'AIC, les JMV, l'AMM et le MISEVI. Le Directeur Général est généralement présent, et occasionnellement le Délégué.

### **2.4. Information, Communication, et Liens avec d'autres groupes au sein de la FV**

Dans certains pays que j'ai eu l'occasion de visiter, il existe des livres sur la Famille Vincentienne avec une description des membres que l'on peut trouver dans ce pays. Au niveau international, nous avons la chance d'avoir plusieurs publications : l'édition révisée du livre de Sr Betty Ann McNeil sur l'Arbre de la Famille Vincentienne (2006) qui recense les groupes d'inspiration vinctienne ; le Dossier révisé ou brochure sur la Famille Vincentienne (2006) publié dans *Vincentiana* en anglais, en français et en espagnol ; ainsi qu'un modèle de triptyque sur la FV qui a été traduit et adapté dans plusieurs pays ; et bien d'autres livres en diverses langues.

De plus, le Site de la Famille Vincentienne, en diverses langues, a été entretenu et continue de nous procurer des informations à jour sur la FV. Il est supposé être la référence la plus rapide sur l'histoire, les membres, les projets, les nouvelles récentes, etc. de la FV.

### **2.5. La formation**

La plupart des visites comprennent des sessions de formation pour les membres des diverses branches de la FV. De manière générale, j'ai été invité à parler de la situation internationale, des défis auxquels la Famille doit faire face, de la spiritualité qui nous anime, ainsi que des projets élaborés pour le bien des pauvres. A certaines occasions, j'ai abordé des thèmes plus spécifiques selon les événe-

ments, comme au Brésil (Sur les plus vulnérables, mars 2006) ; à Valence, Espagne (La transmission de la Foi dans la FV, juillet 2006) ; au Nicaragua (Avec Jésus et Marie nous rencontrons les pauvres, octobre 2006) ; à Madrid (partager la Mission, mars 2007). Chaque année, il m'est aussi donné de parler de la FV lors des sessions du CIF, à Paris.

Dans ce travail de formation, Sr Maria Pilar Lopez est aussi une personne de ressource. Depuis son arrivée, elle a été invitée à donner des conférences sur divers thèmes à Bogota (Colombie) ; à Caracas (Venezuela) et à Rome (l'Assemblée Internationale des AIC)<sup>7</sup>.

Le matériel de formation pour chaque branche, comme au niveau international de la FV, a été publié (ex. celui des JMV, de l'AMM et de l'AIC) et est accessible via Internet. En Amérique Latine, des sessions de formation sont régulièrement tenues pour les membres de la Famille dans des écoles de spiritualité vincentienne. En Asie, on tente aujourd'hui d'ouvrir localement certaines sessions de formation prévues pour les formateurs de la CM à d'autres membres de la FV.

### **3. DÉFIS À VENIR ET PROJETS PLANIFIÉS**

Les activités et les programmes mentionnés ci-dessus nous donnent beaucoup d'espoir pour l'avenir de la Famille Vincentienne à travers le monde. Toutefois, si nous voulons assurer la transmission du charisme de St Vincent aux générations futures et ainsi soutenir le service envers les pauvres, nous devons être attentifs à certaines choses. J'en relèverai quelques unes :

#### **3.1. *Mise en place de Conseils Nationaux de Coordination***

Comme je l'ai déjà dit, ces Conseils qui sont au plan national sont extrêmement important, puisqu'ils coordonnent les groupes de la FV. Il est important que les responsables de chaque branche aient cela à cœur. Autrement, chacun irait de son côté, avec ses propres programmes et passant à côté de l'opportunité de bâtir des projets plus solides pour les pauvres.

La FV étant un réseau de groupes autonomes, elle ne peut compter que sur la volonté de ses responsables pour mettre en place et promouvoir des rencontres, des sessions de formation et des projets communs.

---

<sup>7</sup> Bogota : « La dynamique de notre solidarité envers les plus vulnérable » ; à Caracas : « Le profil du représentant de la pastorale de la Jeunesse Vincentienne » ; et Rome : « Les racines de la spiritualité de St Vincent inspire notre chemin à la rencontre des pauvres, et particulièrement de la pauvreté des femmes ».

### **3.2. Animer et atteindre les autres groupes de la FV au sens large ou les pays n'ayant pas encore été visités**

C'est toujours une joie et une source d'inspiration que de voir des groupes désireux de connaître plus profondément le charisme de St Vincent. Nous devons les aider dans la mesure qu'ils souhaitent intégrer la Famille. Nous aurions avantage à faire cela pour favoriser notre travail avec les pauvres et enrichir notre spiritualité.

### **3.3. Adopter des projets communs témoigne de la solidarité entre les membres de la FV**

Les Rencontres et les Assemblées Internationales sont des événements symboliques importants, qui inspirent les membres de la FV. Toutefois, ce qui inspire certainement le plus les gens de l'extérieur, travaillant eux-mêmes avec les pauvres, est de voir des groupes d'hommes et de femmes, prêtres, religieuses et laïcs, catholiques ou non, travailler ensemble, à l'exemple et selon les méthodes de l'apôtre de la charité, St Vincent de Paul. Dans certains pays, la FV est devenue un interlocuteur respecté, tant du côté des fonds d'investissement que des institutions gouvernementales.

### **3.4. La formation des conseillers et des responsables**

Les demandes que je reçois le plus fréquemment concernent la formation à la spiritualité vinctienne. Il y a une pénurie de bons formateurs en ce domaine, et on n'en aura jamais assez. Nous avons surtout besoin de former des conseillers et des directeurs laïcs, qui pourront eux-mêmes, à leur tour, former les membres de leurs groupes. Rappelons-nous que la majorité des personnes composant la FV sont des laïcs. Nous pouvons apprendre beaucoup de la confiance qu'accordait St Vincent aux laïcs, spécialement aux femmes. La formation à la spiritualité et la dimension missionnaire de notre charisme doit être une priorité.

En lien avec cela, sachez que nous sommes sur le point d'organiser des sessions de formation pour les conseillers de la FV. La dernière session internationale s'est tenue en 2002. Il est donc temps de renouveler l'expérience. Toutefois, nous pensons qu'il serait plus utile de régionaliser ces sessions, sur les 5 continents. On vous communiquera plus de détails plus tard. Et si vous avez des suggestions, n'hésitez pas à me le faire savoir.

### **3.5. Travailler avec les jeunes**

Il est primordial d'attirer les jeunes dans nos missions envers les pauvres. Tout nous laisse croire qu'ils n'attendent que d'être appelés à ce type d'engagement. Par expérience, nous savons que beaucoup répondent positivement. Toutefois, pour que cela soit un succès, nous devons revoir nos méthodes de recrutement, d'invitation et de soutien. Nous devons examiner ce qui marchait et ce qui ne marchait pas et inventer de nouvelles manières d'impliquer les jeunes envers les pauvres.

Une importante assemblée est en train d'être planifiée en lien avec les JMJ en Australie. Les membres de la FV de ce pays sont en train d'organiser une rencontre des Jeunesses Vincentiennes à Sydney la semaine précédant les JMJ. Cette démarche doit être soutenue et encouragée et requière la participation de ceux qui parmi nous travaillent avec les jeunes.

### **3.6. Soutien au projet de changement systémique**

Un thème proposé par les responsables internationaux de la FV est celui du changement systémique. A ce sujet, plus d'informations sont encore à venir. Lors de la dernière rencontre des Présidents et des Supérieurs de la FV, il fut jugé nécessaire de suggérer ce thème pour les deux à trois prochaines années. Cela nécessite notre soutien et notre collaboration.

### **3.7. Équilibre entre direction/animation et respect de l'autonomie**

Enfin, l'un des défis auquel nous sommes confrontés en permanence à mon avis, est celui de maintenir un juste équilibre entre la Direction et l'Animation et le respect de l'autonomie de chaque branche de la FV. Celles-ci sollicitent de notre part une certaine direction, tout en attendant de notre part d'être considérées comme partenaires. Comme vous le savez, cela intervient à différents niveaux, parmi lesquels sont les considérations économiques et culturelles. L'idéal serait peut-être de développer notre collaboration tout en maintenant la particularité de nos identités et de nos caractères.

## **CONCLUSION**

J'espère que cet exposé vous aura permis d'acquérir une meilleure vision de ce qui se passe au sein de la FV, du point de vue du bureau du Délégué. Je souhaite terminer sur les mots de l'Assemblée Générale de 2004. Après avoir pris note de l'effet sur notre identité vinctienne des changements intervenus dans l'Église et notre société, l'Assemblée concluait ainsi :

*« Cela veut dire que nous devons travailler à partager l'esprit qui est le nôtre avec les autres branches de la Famille Vincentienne. Nous devons prendre en compte l'appel à une permanente conversion grâce à laquelle nous serons toujours plus profondément engagés dans le monde et en faveur des pauvres » (Document Final, II, 2).*

Mexico, le 7 juin 2007



# Homélie - Messe de clôture de la Rencontre des Visiteurs

Vendredi, 15 juin 2007, Mexico  
En la Solennité du Sacré Cœur de Jésus

**Lectures : Ez 34, 11-16 ; Rm 5, 5b-11 ; Lc 15, 3-7**

En cette Solennité du Sacré Cœur de Jésus, je pense qu'il est bon que nous nous concentrons, non seulement sur le Cœur de Jésus, mais également sur le nôtre. Cela pourrait paraître évident, pourtant, pour la majorité de la gente masculine, nous faisons plus souvent appel à notre tête qu'à notre cœur. Ce fut peut-être le cas durant ces deux dernières semaines. Mais il ne doit pas y avoir d'opposition entre le cœur et la tête. Il doit y avoir au contraire collaboration étroite entre les deux. Le défi qui est le nôtre est de permettre à ce qui passe par notre tête d'être filtré par notre cœur.

Ayant dit cela, plongeons au cœur de la question. Comme nous l'avons entendu dans la prière d'ouverture, en se centrant sur le cœur de Jésus, nous nous centrons sur les merveilles de l'amour du Père pour nous. Un amour non seulement pour son Fils, mais pour nous-mêmes. L'amour de Dieu le Père vient à nous par le Cœur de Jésus. Nous sommes appelés à accueillir cet amour en nos cœurs et, en retour, à le partager avec les autres. Le cœur est le symbole du triomphe de l'amour.

Bien qu'il s'agisse de la Solennité du Sacré Cœur de Jésus, il est intéressant de constater que les lectures qui nous sont proposées se concentrent elles sur l'image du Bon Pasteur. La relation entre les deux est, sans aucun doute, la compassion du Bon Pasteur envers ses brebis. Il va à la recherche de celles qui se sont dispersées. C'est sa miséricorde qui les ramène. Il soigne leurs blessures, donne de la force aux faibles, les nourrit de justice.

Nos Constitutions, et en particulier l'article 97, souvent cité durant cette rencontre, nous invite, dans l'exercice de nos responsabilités, à toujours avoir devant les yeux l'exemple du Bon Pasteur, venu non pour être servi, mais pour servir. Ces mêmes Constitutions nous rappellent nos responsabilités au regard de Dieu. Nous devons être nous-mêmes les serveurs de nos communautés pour y insuffler l'esprit de St Vincent, un esprit de vraie communion dans l'apostolat et la vie.

En tant que Visiteurs, nous sommes appelés à chercher ceux qui se sont perdus, à ramener les égarés, à panser les blessés, à donner de la force aux faibles et à nourrir de justice les membres de nos Provinces. Mes Assistants et moi-même portons la même responsabilité, en communion avec vous, à travers le service que nous rendons pour renforcer la vraie communion dans l'apostolat et la vie des membres de la Congrégation de la Mission.

Notre attitude envers ceux dont nous avons la responsabilité, doit être avant tout l'attitude du Bon Pasteur, plein de la miséricorde qui émane du Cœur de Jésus. Faisant cela, nous mettons l'amour au premier plan. Nous devons croire que l'amour vrai pour les autres, et tout spécialement pour ceux dont nous avons la charge, est le meilleur moyen de résoudre les difficultés et de relever les défis qui se présentent à nous. C'est pour cela que nous redisons que le cœur est le symbole du triomphe de l'amour sur le mal, le péché, les blessures, la division et la souffrance. L'amour du Cœur de Jésus amène la guérison et la paix.

Notre rôle en tant que Bons Pasteurs, hommes pleins de compassion, s'adresse directement à ceux dont nous avons la charge, les membres de nos différentes Provinces. Et nous sommes aussi appelés à les encourager à vivre de cet amour de Jésus. Frères ensemble au sein de nos Provinces, et les Provinces ensemble au sein de la Congrégation, nous sommes appelés à cette compassion tout spécialement envers les pauvres.

Je sais, qu'en tant que Visiteur, votre attention, votre énergie sont souvent dirigées vers les membres de vos Provinces. Toutefois, nous ne pouvons pas permettre à cette attention de nous absorber complètement. Nous sommes invités à déplacer notre attention vers, avec et à partir de la réalité des pauvres. Encourager nos confrères à faire de même peut apporter beaucoup de soulagement et de renouvellement car, comme St Vincent nous le rappelle, c'est parmi les pauvres que nous découvrons la vraie religion. C'est en union avec eux, dans la solidarité avec eux que nous trouverons le chemin du Salut.

Je vous conseille vivement, en tant que Visiteurs, avec les membres de vos Provinces, à être sans cesse attentifs aux pauvres, sur les questions de paix et de justice. Je vous conseille vivement de créer ou de faire partie, vous ou un de vos membres, d'une Commission pour la Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création. De telles Commissions existent tant au niveau international que national. Je vous encourage également à avoir plus de contact avec notre représentant auprès des Nations Unies, le Père Joseph Foley. Joe, comme vous avez pu le lire dans son exposé ainsi que sur le Site Internet, nous encourage à prendre part aux initiatives menées pour le bien des pauvres, avec les pauvres. Je vous encourage à réfléchir sur ces documents, élaborés à

la fois par la Commission Justice, Paix et Intégrité de la Création et par notre représentant à l'ONU. Notre compassion pour les pauvres, en tant que membres de la Congrégation de la Mission, doit nous faire passer d'un amour affectif à un amour effectif.

Pour conclure ce commentaire, et à la fin de cette Rencontre des Visiteurs de la Congrégation de la Mission, je demande pardon, en tant que Supérieur Général, pour toutes les fois où je n'ai pas agi comme le Bon Pasteur. Je vous demande de prier pour moi et pour les Assistants afin que nous travaillions ensemble à promouvoir la vie spirituelle et apostolique de toute la Congrégation de la Mission ; afin que nous puissions approfondir notre compassion envers vous, Visiteurs, et envers tous ceux qui dans vos Provinces participent à nos délibérations, que ce soit de manière formelle ou informelle.

Partageant cette Eucharistie, puissions-nous y voir le Sacrement de l'Amour de Dieu, répandu pour nous et que nous recevons en nos cœurs. Unis autour de cette table, puissions-nous aller plus loin dans notre foi en Jésus-Christ, Evangélisteur des pauvres.

A handwritten signature in black ink, reading "G. Gregory Gay, C.M." in a cursive script.

G. Gregory Gay, C.M.  
Supérieur Général